

FESTIVAL
DE CANNESLe passé mythique
de Gena Rowlands

Page C 7



HOCKEY

Le Canada a hâte
d'affronter la Suède

Page C 9

CABIER
C

ÉCONOMIE

Mittal gonfle son offre pour acquérir Arcelor



CARL DE SOUZA AGENCE FRANCE-PRESSE

EN ANNONÇANT qu'il relevait son offre de plus d'un tiers pour la porter à 25,8 milliards d'euros, contre 18,6 milliards jusqu'à présent, Mittal Steel a provoqué une envolée du titre Arcelor à la Bourse de Paris. Nos informations en page C 3.

PORTRAIT

VKI, ou l'art du café tasse par tasse

La filiale de Van Houtte joue un rôle important
dans la progression de la société montréalaise

CLAUDE TURCOTTE

VKI Technologies, une filiale à 100 % de Van Houtte inc., génère des revenus d'environ 25 millions, une contribution qui peut paraître modeste, en comparaison du chiffre d'affaires de tout le groupe, qui fut de 348 millions en 2005. Toutefois, VKI joue un rôle éminent dans la progression des ventes de café de la société montréalaise sur le marché nord-américain, en plus d'exporter ses machines à café un peu partout dans le monde, mais principalement dans les pays de l'Union européenne et au Japon.

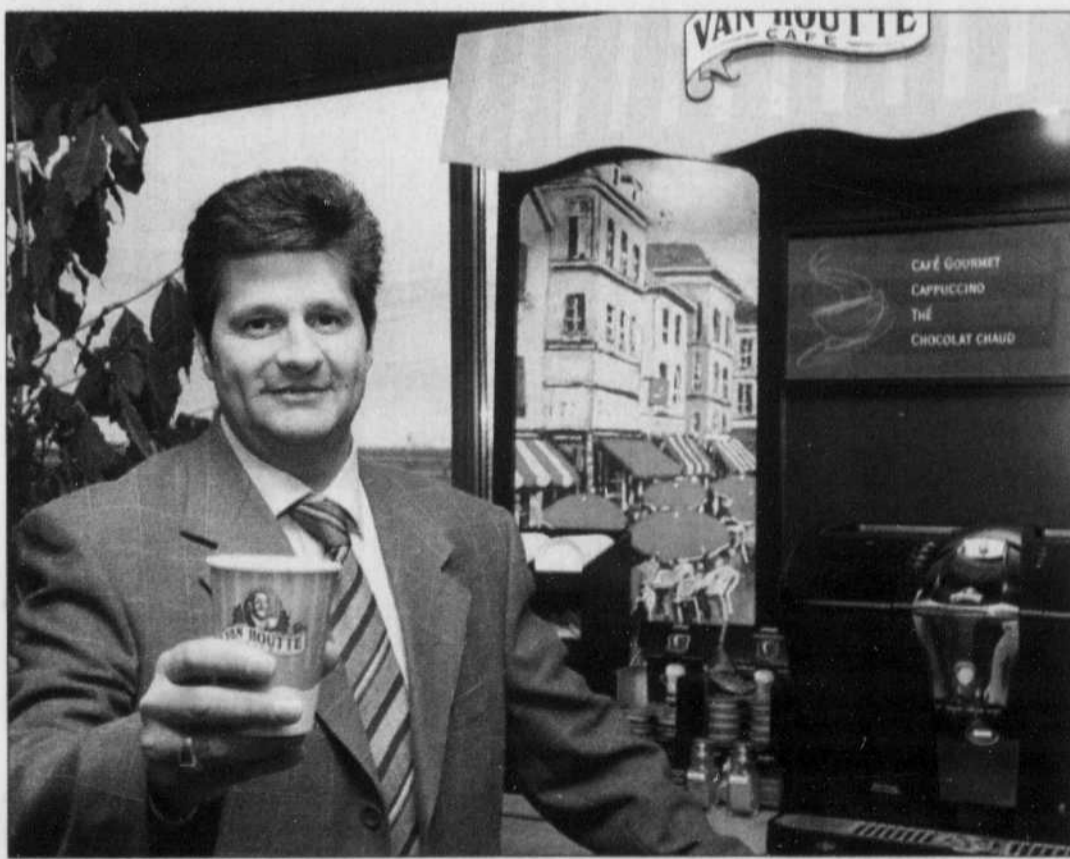
Le nom de Van Houtte est largement connu du grand public, mais celui de sa filiale VKI l'est beaucoup moins. Cette entreprise, installée sur la rive sud de Montréal, a été fondée en 1947 par Allan King. Celui-ci avait donné à sa PME le nom de Vend King International, d'où le sigle de VKI. Au début, M. King

VKI croit
avoir aidé au
fil des ans
les Nord-
Américains
à découvrir
qu'il pouvait
y avoir autre
chose que
« du café
à l'eau de
vaisselle »

voulait offrir des services de pause-café et se limitait à acheter des machines à café d'entreprises manufacturières. Puis, il s'est rendu compte que le café exposé à l'air trop longtemps et laissé dans les cafetières sur des plaques chauffantes brûlait. Cela l'a conduit tout naturellement à imaginer un système permettant de servir un café filtre une tasse à la fois. En 1965, il mettait sur le marché son premier infuseur automatique tasse par tasse. Dès 1970, il signait des ententes de distribution avec des firmes européennes et ouvrait une usine à Greenfield Park; il a par la suite déménagé à LeMoynes et s'est finalement installé dans un édifice ultra-moderne dans le parc industriel de Saint-Hubert.

Cette nouvelle machine qui permettait d'offrir une tasse de café à la fois n'a pas plu à tout le monde, rappelle Angelo Mottillo, qui aujourd'hui est vice-président exécutif et directeur général de VKI, mais qui œuvre au sein de cette entreprise depuis 22 ans. Il est entré chez VKI par la porte de la division de recherche et développement, où il est devenu designer de nouvelles machines. La nouvelle technologie eut beaucoup de succès: les commerces offrant des services de pause-café se mirent à acheter les machines de VKI, mais ils y mettaient du café de mauvaise qualité, pour dire ensuite à leurs clients qu'il valait mieux s'en tenir aux méthodes traditionnelles. En réaction à cette fronde, VKI a lancé un réseau de franchises aux États-Unis, baptisé Filterfresh, afin d'assurer à la clientèle des services adéquats et du bon café dans les machines.

En 1994, alors que M. King songeait à la retraite et qu'il fallait des ressources financières beaucoup plus importantes pour la croissance future, Van Houtte



Angelo Mottillo, est aujourd'hui vice-président exécutif et directeur général de VKI, mais il œuvre au sein de cette entreprise depuis 22 ans.

prit une participation de 51 % dans VKI et Filterfresh, ce qui lui ouvrait du même coup une porte sur le marché américain. Trois ans plus tard, Van Houtte acquérait la totalité des actions de cette entreprise familiale, en raison précisément de l'atout stratégique que cette filiale pouvait offrir à Van Houtte pour son développement.

Pour donner une idée de l'importance que Van Houtte accorde aux machines à café, qui sont en constante évolution et sont devenues avec le temps des instruments très sophistiqués de mise en marché, il suffit de dire que 18 employés de VKI, sur un total de 110, travaillent en recherche et développement. Van Houtte ne s'intéresse pas au marché résidentiel: il vise exclusivement les marchés institutionnel (hôpitaux, cafétérias, bureaux) et commercial (cafés, dépanneurs, restaurants). Le cœur de la machine reste l'infuseur, mais il y a aussi un micro-processeur doté de systèmes de contrôle pour la distribution de l'eau, de différentes sortes de café, etc. Il existe trois modèles principaux de machine pour servir divers types de café, expresso, cappuccino, jusqu'au simple café filtre. M. Mottillo est convaincu

que VKI a joué au fil des ans un rôle utile pour aider les consommateurs nord-américains à découvrir qu'il pouvait y avoir autre chose que « du café à l'eau de vaisselle ».

Depuis trois ans, la croissance des ventes de VKI a été de 15 à 20 % par année. En 2005 l'augmentation a dépassé 26 % grâce en particulier à deux contrats importants, soit la livraison de 500 cafetières Supréma au réseau des magasins Couche-Tard au Québec et de 1000 cafetières Caffé Mio au réseau des magasins Lowe's aux États-Unis. Comme VKI est le fournisseur exclusif de Couche-Tard au Québec, il va sans dire que les équipes de Van Houtte font de grands efforts afin que les machines de VKI pénètrent également le réseau des très nombreux dépanneurs dont Couche-Tard a fait l'acquisition aux États-Unis ces dernières années. Afin aussi, par la même occasion, de leur vendre du café. Ailleurs, plus particulièrement en Europe et au Japon, des infuseurs brevetés VKI sont vendus sous licence; plus de 500 000 ont été vendus jusqu'à maintenant dans le monde.

VOIR PAGE C 3: VKI

Moody's
décote
la dette
de BCE

La firme de notation de crédit Moody's décote les titres de dette de premier rang non garantis de Bell Canada et de sa société mère BCE, en raison principalement de la décision prise par cette dernière de procéder à un rachat d'actions plutôt qu'à une réduction de son niveau d'endettement.

Cette décote annoncée hier survient après la mise sous examen par Moody's, en février dernier, des titres de dettes de Bell Canada et de BCE.

Le conglomérat BCE avait alors fait part d'une vaste restructuration dans le cadre de laquelle il cédait à une nouvelle fiducie de revenu les lignes d'accès local de Bell Canada à l'extérieur des grandes villes. BCE procédait de plus à une première émission publique d'actions pour sa filiale de satellites TéléSAT.

Moody's reproche à BCE d'utiliser les sommes amassées grâce à cette réorganisation ainsi que la vente d'actifs pour racheter des actions plutôt que réduire la dette. BCE a déjà fait savoir que le rachat d'actions pourrait dépasser les trois milliards \$.

La firme de notation souligne que compte tenu des investissements requis dans l'industrie des télécommunications ainsi que du dividende important versé aux actionnaires, le rachat d'actions fera en sorte que BCE « ne pourra améliorer que modestement son niveau d'endettement ».

Moody's souligne néanmoins que Bell Canada demeure « la plus importante compagnie de télécommunications au Canada », jouissant d'une part de marché dominante dans une industrie en pleine croissance.

Le cours de l'action de BCE a clôturé en hausse de 16 ¢ à la Bourse de Toronto, à 26,66 \$.

Presse canadienne

La SGF
poursuit
son retrait
de Miranda

GÉRARD BÉRUBÉ

La Société générale de financement du Québec (SGF) continue d'enregistrer les gains de son placement dans Technologie Miranda. La société d'État a poursuivi hier son retrait progressif du spécialiste en télédiffusion, gonflant à 17 % le rendement obtenu dans l'opération, selon ses calculs.

La SGF a annoncé hier qu'elle avait poursuivi sa sortie de Miranda en vendant sur le marché, par le biais du parquet de la Bourse de Toronto, un peu plus d'un million d'actions de l'entreprise montréalaise, au prix unitaire de 18,15 \$. La société d'État estime que cette contrepartie brute « porte son rendement sur l'investissement total dans Miranda Technologies à 17 % ».

Avant cette transaction, la SGF détenait 12,8 % des actions ordinaires alors en circulation. Elle en retient désormais quelque 2,05 millions, soit 8,5 % du total, une participation qui, au cours de 18,50 \$ en fermeture hier, accole une valeur marchande de 38 millions au portefeuille restant.

« La SGF est fière d'avoir accompagné Miranda jusqu'à ce moment charnière de son développement. Depuis 2000, elle a investi 28,5 millions de dollars dans cette entreprise qui s'impose de plus en plus dans le pointu domaine des technologies de la télédiffusion », peut-on lire dans le communiqué de la SGF. Au total, en incluant les actions restantes non vendues, la valeur de cet investissement atteint les 82,5 millions.

La société d'État a amorcé son retrait de Miranda en décembre dernier, en procédant à la vente de 1,75 million d'actions au prix unitaire de 11,25 \$ dans le cadre du premier appel public à l'épargne de l'entreprise montréalaise. Au terme de cette émission publique, un produit brut de 90,9 millions était destiné aux actionnaires vendeurs et 50 millions à Miranda.

La SGF estimait alors son rendement sur son investissement dans l'entreprise à 14,5 %. Puis quelque 525 000 actions additionnelles ont été vendues à la suite de l'exercice de l'option aux fins d'attributions excédentaires. Au total, la SGF a récupéré un produit brut de 25,6 millions dans le cadre de cette première transaction en deux temps.

La suite du déstagement devait se faire selon les modalités d'une convention de blocage qui permettait

VOIR PAGE C 4: MIRANDA

LE MARCHÉ BOURSIER

Table A: Stock market data for various companies, including volume, bid, ask, and price changes.

Table B: Stock market data for various companies, including volume, bid, ask, and price changes.

Table C: Stock market data for various companies, including volume, bid, ask, and price changes.

Table D: Stock market data for various companies, including volume, bid, ask, and price changes.

Table E: Stock market data for various companies, including volume, bid, ask, and price changes.

Table F: Stock market data for various companies, including volume, bid, ask, and price changes.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote...

Table G: Market indices including Toronto, Dow Jones, Dollar, and 1\$ canadien.

LES DEEVISES

Table H: Exchange rates for various international currencies like Africa du Sud, Argentine, Australie, etc.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table I: Performance of various market indices like Standard & Poors TSX, Canadian Smallcap, etc.

Le Marché Américain

Table J: Performance of various US market indices like 30 Industrielles, 20 Transports, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table K: List of the most active stocks in Toronto with volume, bid, ask, and price changes.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table L: List of the most active stocks in the Canadian Venture market.

Advertisement for decisionplus.com, featuring a quote 'Ne jouez plus à pile ou face avec la bourse' and contact information.

ÉCONOMIE

Baisse du dollar: les États-Unis ne sont pas forcément mécontents

CLAIRE GALLEN

Washington — Les États-Unis ne voient pas forcément d'un mauvais œil la dépréciation du dollar, même s'il s'agit d'un processus à haut risque, avertissent les analystes.

Le secrétaire américain au Trésor John Snow a répété jeudi dernier qu'*«un dollar fort est dans l'intérêt de notre pays»*, tout en rappelant que *«les valeurs des monnaies doivent être déterminées par des marchés ouverts et concurrentiels en réponse aux fondamentaux économiques»*. Il n'y a là rien de bien nouveau, M. Snow reprenant la position officielle des autorités américaines sur le dollar.

Mais ses déclarations interviennent dans un contexte de forte dépréciation du billet vert. Même s'il s'est repris ces derniers jours, le dollar a reculé jusqu'à 10 % face à l'euro depuis le 1er janvier et à la livre sterling, et 7 % vis-à-vis du yen. Il est au plus bas depuis la fin des années 1970 face au dollar canadien et est en recul face à la plupart des monnaies asiatiques.

Pour les analystes, les déclarations de M. Snow ont tout l'air d'un exercice obligé. *«Le Trésor va réaffirmer la politique du dollar fort même s'il n'est peut-être pas mécontent de la glissade du taux de changes, qui peut aider à stabiliser le déficit des comptes courants»*, estime John Lonski de Moody's Investors Service. En effet, les États-Unis creusent chaque année un peu plus leur déficit commercial, qui a atteint 724 milliards de dollars l'an dernier. Une baisse du dollar devrait renchérir les importations et donc réorienter les Américains vers des produits fabriqués aux États-Unis, plus compétitifs.

«La baisse du dollar n'est pas ressentie comme assez sévère pour déstabiliser les marchés financiers américains», ajoute M. Lonski, pour qui il faudrait que l'euro dépasse le seuil des 1,35 dollar pour que Washington commence à s'inquiéter.

De l'autre côté de l'Atlantique cependant, cette dépréciation rend plus nerveux même si le ministre allemand des Finances Peer Steinbrück, a jugé que le niveau actuel de l'euro est *«tout à fait supportable»* pour l'Allemagne.

Le commissaire européen aux Affaires économiques, Joaquín Almunia, a souligné les *«risques»* que la hausse de l'euro pourrait faire peser sur la croissance.

L'institut de conjoncture alle-

mand IMK a pour sa part jugé que la banque centrale européenne (BCE) *«devrait à présent annoncer clairement qu'elle est prête à intervenir. C'est nécessaire pour contribuer à rassurer les marchés et effrayer les spéculateurs»*.

Mercredi dernier, le ministre français des Finances Thierry Breton avait jugé qu'il fallait tout faire pour que l'écart entre euro et dollar *«ne s'élargisse pas»*. Ces propos avaient immédiatement entraîné un repli de l'euro. Les marchés réagissaient aussi au regain d'inflation annoncé aux États-Unis, qui rend plus probable une nouvelle hausse des taux directeurs, un facteur favorable au dollar.

La dépréciation du billet vert est un processus à hauts risques, soulignent certains analystes. Si les marchés ou les banques centrales initient une dépréciation, *«elles pourraient mettre en place une dynamique très dangereuse»*, estime Patrick Artus d'Isis CIB dans une note de recherche. On risquerait d'une part un regain de spéculation sur la baisse du dollar et d'autre part une dégradation du déficit commercial des États-Unis, qui ne produisent plus une partie des produits importés et sont donc obligés de les acheter à l'étranger quel qu'en soit le prix, selon lui.

Agence France-Presse

L'offre bonifiée de Mittal fait grimper le titre d'Arcelor

GAËLLE GEOFFROY

Paris — L'amélioration de l'offre de Mittal sur Arcelor était accueillie favorablement par les opérateurs boursiers hier, qui voyaient là une chance pour le numéro un mondial de l'acier de rallier à sa cause les actionnaires réticents de son concurrent européen.

En annonçant qu'il relevait son offre de plus d'un tiers pour la porter à 25,8 milliards d'euros, contre 18,6 milliards jusqu'à présent, Mittal Steel a provoqué une envolée du titre Arcelor à la Bourse de Paris.

La rapidité avec laquelle Mittal a finalement choisi hier de relever son offre, ouverte juste la veille, a surpris les investisseurs. *«Généralement, on attend une quinzaine de jours avant de relever son offre, ne serait-ce que pour ramasser quelques titres»*, faisait remarquer un stratège actions parisien.

Mais, avançant-il, *«peut-être Mittal a-t-il eu de mauvais retours dès la fin de la première journée...»*

Pour un courtier d'une grande banque, *«Mittal pourrait aussi avoir eu vent d'une possible manœuvre d'Arcelor pour faire entrer à son capital un gros actionnaire gênant»*.

Cela aurait pu l'obliger à frapper un grand coup, expliquait-il, alors que la presse se faisait l'écho à la mi-mai de négociations entre Arcelor et le complexe sidérurgique russe Magnitogorsk (MMK). *«De toute façon, si Mittal voulait vraiment racheter Arcelor, il devait un*



CARL DE SOUZA AGENCE FRANCE-PRESSE

Lakshmi Mittal a relevé son offre pour acquérir Arcelor et a aussi renoncé à détenir la majorité du groupe fusionné.

jour ou l'autre augmenter son prix», estimait un analyste, soulignant la nécessité absolue de séduire des actionnaires réticents.

Un but dont Mittal pourrait s'être rapproché, estimaient les opérateurs.

Car le groupe de Lakshmi Mittal ne s'est pas contenté de relever son offre. Il a aussi renoncé à détenir la majorité du groupe fusionné, alors qu'en France, au Luxembourg et en Espagne, des inquiétudes s'étaient manifestées face au risque de voir passer un fleuron européen sous le joug

d'un groupe dirigé par un Indien.

Mittal a dans le même temps proposé une part en cash plus importante. Mais cela sera-t-il suffisant pour séduire des actionnaires très mobilisés? *«Cela reste un mystère»*, avoue le stratège parisien.

Si certains jugent qu'il sera très difficile de rejeter une offre améliorée de plus d'un tiers, d'autres rappellent qu'Arcelor a toujours posé comme condition à toute discussion une offre entièrement en liquide.

Agence France-Presse

EN BREF

Simsmart stoppe ses activités

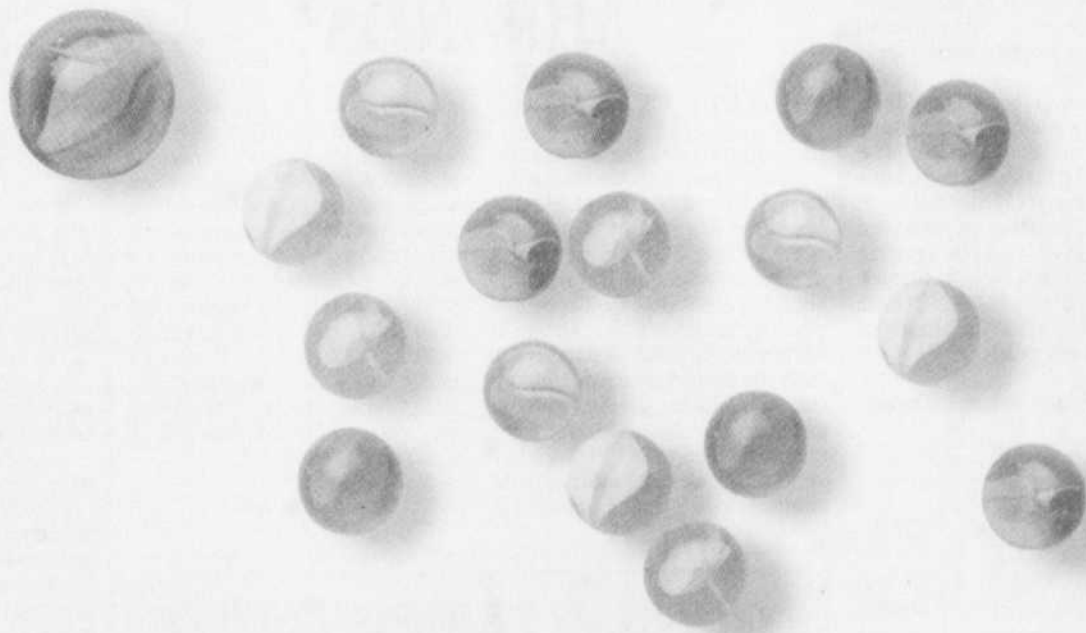
Simsmart, une entreprise spécialisée dans la modélisation et la simulation de procédés, a annoncé hier la suspension de ses activités en attendant une saisie probable de ses actifs par un créancier. Simsmart, dont les bureaux sont établis à Brossard, compte présentement 18 employés, qui sont principalement des ingénieurs. L'entreprise fondée en 1986 conçoit des logiciels de simulation des liquides et gaz pour des clients des secteurs militaire et industriel. La direction de Simsmart a précisé que les ennuis de l'entreprise sont attribuables au report d'un *«contrat d'envergure»* pour lequel elle négocie depuis près d'un an et qui aurait dû être attribué à l'automne 2005. — PC

Rothmans hausse son profit

Toronto — Le cigarettier Rothmans a affirmé que les taxes élevées et la hausse des ventes de cigarettes de contrebande représentent un *«problème croissant»*. Le deuxième plus important producteur de cigarettes au pays a tout de même vu ses profits augmenter de 7 % au cours de l'exercice financier terminé le 31 mars. L'année a été *«bonne, avec des ventes et des bénéfices en hausse et des dividendes plus élevés pour nos actionnaires»*, a affirmé le président et chef de la direction de Rothmans, John Barnett. Les ventes, après perception des droits d'accise et des taxes, ont augmenté de 2,4 % et se sont élevées à 652,3 millions. — PC

www.lavaltechnopole.com

DES ENTREPRISES CONCOURANTES... C'EST POSSIBLE!



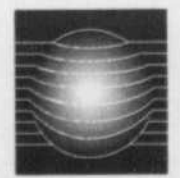
Oui, c'est possible. À Laval, nous le voyons tous les jours. Nos entreprises visent un même résultat : le succès. Nos axes d'excellence regroupent des entreprises complémentaires qui forment des réseaux de production efficaces et utiles.

Qui sait, votre entreprise pourrait facilement s'inscrire dans cette dynamique et trouver dans notre masse critique des entreprises concurrentes qui travailleraient avec elle.

À Laval, les entreprises concurrentes... ça existe.

Nos axes d'excellence sont : le BIOPÔLE, le PÔLE INDUSTRIEL, le e-PÔLE et l'AGROPÔLE.

Informez-vous auprès de nous... nous pouvons faire la différence.



**LAVAL
TECHNOPOLE**
LA TECHNOPOLE DU GRAND MONTRÉAL

Il y a une place pour vous à Laval...
Un numéro vous y conduit : (450) 978-5959
Et un site Internet vous guide : www.lavaltechnopole.com

VKI

SUIITE DE LA PAGE C 1

En 2002, Van Houtte a pris une participation de 23,5 % dans Keurig, un fabricant américain de cafetières à infusion unique ayant sa propre technologie. Il s'agissait alors d'un investissement de 9,5 millions. Il y a quelques semaines, la société mont-réalaise annonçait la vente de cette participation pour la somme de 37,8 millions à Green Mountain Coffee Roasters. Cela représente pour Van Houtte un bénéfice non récurrent d'environ 22 millions avant impôts ou de 77 ¢ par action après impôts. Keurig, qui démarrait en 2002, a connu une croissance forte de ses ventes et de sa rentabilité.

Pour Van Houtte, cette participation n'était en fait qu'un placement, explique Gérard Geoffrion, vice-président et chef de la direction de Van Houtte. Comme Keurig avait comme actionnaire principal une compagnie de capital de risque, il était entendu au départ qu'une transaction aurait lieu quelques années plus tard. Van Houtte continuera cependant d'acheter des cafetières de Keurig et d'utiliser sa technologie sous licence *«pour conditionner nos propres cafés, comme nous le faisons auparavant»*, précisait dans un communiqué Jean-Yves Monette, président et chef de la direction de Van Houtte.

Pour ce qui est de VKI, cette filiale n'est pas à vendre et n'a jamais été considérée comme un placement dont on voudrait un jour se départir. Au contraire, affirme M. Geoffrion, Van Houtte veut que VKI prenne de l'expansion, seule ou avec des partenaires, selon les occasions qui se présenteront. Pour l'instant, il y a des projets de développement en Grande-Bretagne. La croissance pourra se faire dans des marchés nouveaux avec des produits nouveaux, mais uniquement des breuvages chauds. Présentement, les exportations de VKI représentent 50 % de ses revenus, dont 40 % aux États-Unis où les services de distribution de Van Houtte assurent la distribution des machines à café et des infuseurs.

ÉCONOMIE

Peut-on prétendre à la simplicité volontaire à 55 ans?

MARCHÉ BOURSIER

Toronto met fin à la saignée

Grâce à un retour des acheteurs sur le marché, la Bourse de Toronto a pu finir avec un gain modeste, hier, après sept séances consécutives de correction à la baisse.

L'indice S&P/TSX a crû de 5,82 points à 11 545,77, après avoir largué 134 points à un moment de la journée. Une semaine plus tôt, l'indice affichait un gain de 9,4 % depuis l'amorce de 2006 mais, suite à cette forte correction du secteur des ressources, il ne gagnait plus que 2,4 % hier.

Aux États-Unis, l'atmosphère était meilleure que lors des deux précédentes séances, marquées par des craintes d'inflation et de taux d'intérêt.

Au Mercantile Exchange new-yorkais, le brut de référence a chuté de 92 ¢ à 68,63 \$ US le baril. L'or noir s'est déprécié de 4,9 % cette semaine. Le ministre de l'Iran auprès de l'OPEP avait déclaré que le cartel pétrolier ne réduira sans doute pas son volume d'extraction, à sa réunion de juin. En outre, le secrétaire général de l'OPEP disait que les tensions géopolitiques ont maintenant accru de 20 % le prix du baril — environ 15 \$ US — et ajouté qu'il n'y a absolument aucune pénurie d'approvisionnement.

Le dollar canadien a clos la semaine en recul de deux centièmes à 89,23 ¢ US, après être descendu jusqu'à 88,75 ¢ US vers la mi-séance.

A Wall Street, le Dow Jones des 30 valeurs industrielles a pris 15,77 points à 11 144,06 et le S&P 500 (S&P 500) a cédé dans le même intervalle 1,9 %.

Sur le marché obligataire, le rendement du bon du Trésor à 10 ans a reculé à 5,05 % contre 5,19 % vendredi dernier, et celui du bon à 30 ans à 5,14 % contre 5,3 %.

Depuis son plus haut récent du 10 mai dernier, le Dow Jones a perdu près de 500 points, soit plus de 4 %. Quant au Nasdaq, il a perdu plus de 6 % sur les deux dernières semaines et a clôturé hier sous son niveau de fin 2005.

«Le marché a réalisé que la Réserve fédérale n'aurait peut-être pas une position aussi agréable qu'il l'espérait sur les taux d'intérêt», a commenté Mike Holland, analyste chez Holland Balanced Fund. À l'issue de sa réunion du 10 mai, la Fed avait averti que de nouvelles hausses de taux pourraient être encore nécessaires «pour lutter contre les risques d'inflation», alors même que les courtiers espéraient l'annonce d'une pause en juin.

La Fed a relevé ses taux à 16 reprises consécutives depuis juin 2004, pour les porter à 5 % aujourd'hui. «Le chiffre clé cette semaine, qui pourrait secouer les marchés s'il ressortait plus fort que prévu, sera l'indice des prix lié aux dépenses de consommation», selon Nigel Gault et Patrick Newport de Global Insight, qui tablent sur une hausse de 0,2 % (hors alimentation et énergie) pour avril. Cela porterait l'inflation sur un an à 2,1 %, soit juste au dessus de la zone jugée acceptable par la Fed.

Autre chiffre très attendu jeudi, la révision du PIB du premier trimestre devrait s'inscrire à 5,8 % (en rythme annuel) contre 4,8 % annoncé initialement. Ce chiffre est en outre aussi accompagné d'un indicateur d'inflation, qui pourrait lui aussi faire bouger le marché.

Les courtiers suivront aussi l'évolution du dollar, qui a touché des plus bas depuis un an il y a une semaine avant de remonter légèrement. Selon Morgan Stanley, les entreprises composant le S&P 500 réalisent 27 % de leurs ventes à l'exportation. La baisse du billet vert leur procure donc un avantage compétitif.

«Le marché a réalisé que la Réserve fédérale n'aurait peut-être pas une position aussi agréable qu'il l'espérait sur les taux d'intérêt», a commenté Mike Holland, analyste chez Holland Balanced Fund. À l'issue de sa réunion du 10 mai, la Fed avait averti que de nouvelles hausses de taux pourraient être encore nécessaires «pour lutter contre les risques d'inflation», alors même que les courtiers espéraient l'annonce d'une pause en juin.

La Fed a relevé ses taux à 16 reprises consécutives depuis juin 2004, pour les porter à 5 % aujourd'hui. «Le chiffre clé cette semaine, qui pourrait secouer les marchés s'il ressortait plus fort que prévu, sera l'indice des prix lié aux dépenses de consommation», selon Nigel Gault et Patrick Newport de Global Insight, qui tablent sur une hausse de 0,2 % (hors alimentation et énergie) pour avril. Cela porterait l'inflation sur un an à 2,1 %, soit juste au dessus de la zone jugée acceptable par la Fed.

Autre chiffre très attendu jeudi, la révision du PIB du premier trimestre devrait s'inscrire à 5,8 % (en rythme annuel) contre 4,8 % annoncé initialement. Ce chiffre est en outre aussi accompagné d'un indicateur d'inflation, qui pourrait lui aussi faire bouger le marché.

Les courtiers suivront aussi l'évolution du dollar, qui a touché des plus bas depuis un an il y a une semaine avant de remonter légèrement. Selon Morgan Stanley, les entreprises composant le S&P 500 réalisent 27 % de leurs ventes à l'exportation. La baisse du billet vert leur procure donc un avantage compétitif.

«Le marché a réalisé que la Réserve fédérale n'aurait peut-être pas une position aussi agréable qu'il l'espérait sur les taux d'intérêt», a commenté Mike Holland, analyste chez Holland Balanced Fund. À l'issue de sa réunion du 10 mai, la Fed avait averti que de nouvelles hausses de taux pourraient être encore nécessaires «pour lutter contre les risques d'inflation», alors même que les courtiers espéraient l'annonce d'une pause en juin.

La Fed a relevé ses taux à 16 reprises consécutives depuis juin 2004, pour les porter à 5 % aujourd'hui. «Le chiffre clé cette semaine, qui pourrait secouer les marchés s'il ressortait plus fort que prévu, sera l'indice des prix lié aux dépenses de consommation», selon Nigel Gault et Patrick Newport de Global Insight, qui tablent sur une hausse de 0,2 % (hors alimentation et énergie) pour avril. Cela porterait l'inflation sur un an à 2,1 %, soit juste au dessus de la zone jugée acceptable par la Fed.

Autre chiffre très attendu jeudi, la révision du PIB du premier trimestre devrait s'inscrire à 5,8 % (en rythme annuel) contre 4,8 % annoncé initialement. Ce chiffre est en outre aussi accompagné d'un indicateur d'inflation, qui pourrait lui aussi faire bouger le marché.

Les courtiers suivront aussi l'évolution du dollar, qui a touché des plus bas depuis un an il y a une semaine avant de remonter légèrement. Selon Morgan Stanley, les entreprises composant le S&P 500 réalisent 27 % de leurs ventes à l'exportation. La baisse du billet vert leur procure donc un avantage compétitif.

«Le marché a réalisé que la Réserve fédérale n'aurait peut-être pas une position aussi agréable qu'il l'espérait sur les taux d'intérêt», a commenté Mike Holland, analyste chez Holland Balanced Fund. À l'issue de sa réunion du 10 mai, la Fed avait averti que de nouvelles hausses de taux pourraient être encore nécessaires «pour lutter contre les risques d'inflation», alors même que les courtiers espéraient l'annonce d'une pause en juin.

La Fed a relevé ses taux à 16 reprises consécutives depuis juin 2004, pour les porter à 5 % aujourd'hui. «Le chiffre clé cette semaine, qui pourrait secouer les marchés s'il ressortait plus fort que prévu, sera l'indice des prix lié aux dépenses de consommation», selon Nigel Gault et Patrick Newport de Global Insight, qui tablent sur une hausse de 0,2 % (hors alimentation et énergie) pour avril. Cela porterait l'inflation sur un an à 2,1 %, soit juste au dessus de la zone jugée acceptable par la Fed.

Autre chiffre très attendu jeudi, la révision du PIB du premier trimestre devrait s'inscrire à 5,8 % (en rythme annuel) contre 4,8 % annoncé initialement. Ce chiffre est en outre aussi accompagné d'un indicateur d'inflation, qui pourrait lui aussi faire bouger le marché.

Les courtiers suivront aussi l'évolution du dollar, qui a touché des plus bas depuis un an il y a une semaine avant de remonter légèrement. Selon Morgan Stanley, les entreprises composant le S&P 500 réalisent 27 % de leurs ventes à l'exportation. La baisse du billet vert leur procure donc un avantage compétitif.

«Le marché a réalisé que la Réserve fédérale n'aurait peut-être pas une position aussi agréable qu'il l'espérait sur les taux d'intérêt», a commenté Mike Holland, analyste chez Holland Balanced Fund. À l'issue de sa réunion du 10 mai, la Fed avait averti que de nouvelles hausses de taux pourraient être encore nécessaires «pour lutter contre les risques d'inflation», alors même que les courtiers espéraient l'annonce d'une pause en juin.

La Fed a relevé ses taux à 16 reprises consécutives depuis juin 2004, pour les porter à 5 % aujourd'hui. «Le chiffre clé cette semaine, qui pourrait secouer les marchés s'il ressortait plus fort que prévu, sera l'indice des prix lié aux dépenses de consommation», selon Nigel Gault et Patrick Newport de Global Insight, qui tablent sur une hausse de 0,2 % (hors alimentation et énergie) pour avril. Cela porterait l'inflation sur un an à 2,1 %, soit juste au dessus de la zone jugée acceptable par la Fed.

Autre chiffre très attendu jeudi, la révision du PIB du premier trimestre devrait s'inscrire à 5,8 % (en rythme annuel) contre 4,8 % annoncé initialement. Ce chiffre est en outre aussi accompagné d'un indicateur d'inflation, qui pourrait lui aussi faire bouger le marché.

Les courtiers suivront aussi l'évolution du dollar, qui a touché des plus bas depuis un an il y a une semaine avant de remonter légèrement. Selon Morgan Stanley, les entreprises composant le S&P 500 réalisent 27 % de leurs ventes à l'exportation. La baisse du billet vert leur procure donc un avantage compétitif.

«Le marché a réalisé que la Réserve fédérale n'aurait peut-être pas une position aussi agréable qu'il l'espérait sur les taux d'intérêt», a commenté Mike Holland, analyste chez Holland Balanced Fund. À l'issue de sa réunion du 10 mai, la Fed avait averti que de nouvelles hausses de taux pourraient être encore nécessaires «pour lutter contre les risques d'inflation», alors même que les courtiers espéraient l'annonce d'une pause en juin.

La Fed a relevé ses taux à 16 reprises consécutives depuis juin 2004, pour les porter à 5 % aujourd'hui. «Le chiffre clé cette semaine, qui pourrait secouer les marchés s'il ressortait plus fort que prévu, sera l'indice des prix lié aux dépenses de consommation», selon Nigel Gault et Patrick Newport de Global Insight, qui tablent sur une hausse de 0,2 % (hors alimentation et énergie) pour avril. Cela porterait l'inflation sur un an à 2,1 %, soit juste au dessus de la zone jugée acceptable par la Fed.

Autre chiffre très attendu jeudi, la révision du PIB du premier trimestre devrait s'inscrire à 5,8 % (en rythme annuel) contre 4,8 % annoncé initialement. Ce chiffre est en outre aussi accompagné d'un indicateur d'inflation, qui pourrait lui aussi faire bouger le marché.

Les courtiers suivront aussi l'évolution du dollar, qui a touché des plus bas depuis un an il y a une semaine avant de remonter légèrement. Selon Morgan Stanley, les entreprises composant le S&P 500 réalisent 27 % de leurs ventes à l'exportation. La baisse du billet vert leur procure donc un avantage compétitif.

«Le marché a réalisé que la Réserve fédérale n'aurait peut-être pas une position aussi agréable qu'il l'espérait sur les taux d'intérêt», a commenté Mike Holland, analyste chez Holland Balanced Fund. À l'issue de sa réunion du 10 mai, la Fed avait averti que de nouvelles hausses de taux pourraient être encore nécessaires «pour lutter contre les risques d'inflation», alors même que les courtiers espéraient l'annonce d'une pause en juin.

La Fed a relevé ses taux à 16 reprises consécutives depuis juin 2004, pour les porter à 5 % aujourd'hui. «Le chiffre clé cette semaine, qui pourrait secouer les marchés s'il ressortait plus fort que prévu, sera l'indice des prix lié aux dépenses de consommation», selon Nigel Gault et Patrick Newport de Global Insight, qui tablent sur une hausse de 0,2 % (hors alimentation et énergie) pour avril. Cela porterait l'inflation sur un an à 2,1 %, soit juste au dessus de la zone jugée acceptable par la Fed.

Autre chiffre très attendu jeudi, la révision du PIB du premier trimestre devrait s'inscrire à 5,8 % (en rythme annuel) contre 4,8 % annoncé initialement. Ce chiffre est en outre aussi accompagné d'un indicateur d'inflation, qui pourrait lui aussi faire bouger le marché.

Les courtiers suivront aussi l'évolution du dollar, qui a touché des plus bas depuis un an il y a une semaine avant de remonter légèrement. Selon Morgan Stanley, les entreprises composant le S&P 500 réalisent 27 % de leurs ventes à l'exportation. La baisse du billet vert leur procure donc un avantage compétitif.

«Le marché a réalisé que la Réserve fédérale n'aurait peut-être pas une position aussi agréable qu'il l'espérait sur les taux d'intérêt», a commenté Mike Holland, analyste chez Holland Balanced Fund. À l'issue de sa réunion du 10 mai, la Fed avait averti que de nouvelles hausses de taux pourraient être encore nécessaires «pour lutter contre les risques d'inflation», alors même que les courtiers espéraient l'annonce d'une pause en juin.

La Fed a relevé ses taux à 16 reprises consécutives depuis juin 2004, pour les porter à 5 % aujourd'hui. «Le chiffre clé cette semaine, qui pourrait secouer les marchés s'il ressortait plus fort que prévu, sera l'indice des prix lié aux dépenses de consommation», selon Nigel Gault et Patrick Newport de Global Insight, qui tablent sur une hausse de 0,2 % (hors alimentation et énergie) pour avril. Cela porterait l'inflation sur un an à 2,1 %, soit juste au dessus de la zone jugée acceptable par la Fed.

Autre chiffre très attendu jeudi, la révision du PIB du premier trimestre devrait s'inscrire à 5,8 % (en rythme annuel) contre 4,8 % annoncé initialement. Ce chiffre est en outre aussi accompagné d'un indicateur d'inflation, qui pourrait lui aussi faire bouger le marché.

Les courtiers suivront aussi l'évolution du dollar, qui a touché des plus bas depuis un an il y a une semaine avant de remonter légèrement. Selon Morgan Stanley, les entreprises composant le S&P 500 réalisent 27 % de leurs ventes à l'exportation. La baisse du billet vert leur procure donc un avantage compétitif.

«Le marché a réalisé que la Réserve fédérale n'aurait peut-être pas une position aussi agréable qu'il l'espérait sur les taux d'intérêt», a commenté Mike Holland, analyste chez Holland Balanced Fund. À l'issue de sa réunion du 10 mai, la Fed avait averti que de nouvelles hausses de taux pourraient être encore nécessaires «pour lutter contre les risques d'inflation», alors même que les courtiers espéraient l'annonce d'une pause en juin.

La Fed a relevé ses taux à 16 reprises consécutives depuis juin 2004, pour les porter à 5 % aujourd'hui. «Le chiffre clé cette semaine, qui pourrait secouer les marchés s'il ressortait plus fort que prévu, sera l'indice des prix lié aux dépenses de consommation», selon Nigel Gault et Patrick Newport de Global Insight, qui tablent sur une hausse de 0,2 % (hors alimentation et énergie) pour avril. Cela porterait l'inflation sur un an à 2,1 %, soit juste au dessus de la zone jugée acceptable par la Fed.

Autre chiffre très attendu jeudi, la révision du PIB du premier trimestre devrait s'inscrire à 5,8 % (en rythme annuel) contre 4,8 % annoncé initialement. Ce chiffre est en outre aussi accompagné d'un indicateur d'inflation, qui pourrait lui aussi faire bouger le marché.

Les courtiers suivront aussi l'évolution du dollar, qui a touché des plus bas depuis un an il y a une semaine avant de remonter légèrement. Selon Morgan Stanley, les entreprises composant le S&P 500 réalisent 27 % de leurs ventes à l'exportation. La baisse du billet vert leur procure donc un avantage compétitif.

«Le marché a réalisé que la Réserve fédérale n'aurait peut-être pas une position aussi agréable qu'il l'espérait sur les taux d'intérêt», a commenté Mike Holland, analyste chez Holland Balanced Fund. À l'issue de sa réunion du 10 mai, la Fed avait averti que de nouvelles hausses de taux pourraient être encore nécessaires «pour lutter contre les risques d'inflation», alors même que les courtiers espéraient l'annonce d'une pause en juin.

La Fed a relevé ses taux à 16 reprises consécutives depuis juin 2004, pour les porter à 5 % aujourd'hui. «Le chiffre clé cette semaine, qui pourrait secouer les marchés s'il ressortait plus fort que prévu, sera l'indice des prix lié aux dépenses de consommation», selon Nigel Gault et Patrick Newport de Global Insight, qui tablent sur une hausse de 0,2 % (hors alimentation et énergie) pour avril. Cela porterait l'inflation sur un an à 2,1 %, soit juste au dessus de la zone jugée acceptable par la Fed.

Autre chiffre très attendu jeudi, la révision du PIB du premier trimestre devrait s'inscrire à 5,8 % (en rythme annuel) contre 4,8 % annoncé initialement. Ce chiffre est en outre aussi accompagné d'un indicateur d'inflation, qui pourrait lui aussi faire bouger le marché.



Claude Chiasson

Votre chronique dans Le Devoir, que je lis chaque samedi, est fort instructive. Je vous en remercie.

En mai prochain, j'aurai 55 ans. J'ai quitté mon emploi en janvier dernier et j'attends les papiers de mon employeur pour décider si je transférerai la valeur de ma rente (environ 181 256 \$) dans un CRI ou si je laisserai cela gelé pour avoir droit à une rente de retraite à 65 ans sans pénalité ou encore vers 60 ans avec pénalité (3 % par année).

J'aurais droit à la RRQ à 60 ans (476 \$ par mois) et à 65 ans (607 \$ par mois).

Mes placements s'élèvent à 246 000 \$, qui devraient rapporter au moins 6 % par année. En septembre prochain, je commencerai à prélever 2000 \$ par mois, ce qui me permettra de vivre en simplicité volontaire.

D'après vous, devrais-je transférer la valeur de ma rente dans un CRI (compte de retraite immobilisé) ou la laisser dans la caisse de retraite de mon employeur (avec la sécurité que cela comporte mais aussi des désavantages) et avoir droit à une rente de 20 481 \$, acquise au 31 décembre 2005? (La valeur de la prestation de cessation de participation à laquelle j'avais droit au 31 décembre 2005 s'élevait à 181 256 \$.)

D'après ce que je comprends, si je transfère les 181 256 \$ dans un CRI, mes avoirs s'élèveront à environ 426 836 \$. Avec des intérêts de 6 % par an (peut-être plus élevés les bonnes années), je retirerai 22 644 \$ par an, ce qui permet de vivre en simplicité volontaire.

J'aimerais savoir si vous me recommandez de transférer la valeur de ma rente dans un CRI ou de la geler jusqu'à 60 ans avec pénalité ou jusqu'à 65 ans sans pénalité.

D'autre part, croyez-vous que le taux de 6 % est réaliste (mon conseiller financier a réparti les 246 000 \$ dans divers fonds dans une perspective de placement équilibré (fonds à dividendes, à obligations, etc.).

Je vous remercie des suggestions et commentaires que vous serez en mesure de m'apporter. Meilleurs remerciements et salutations.

M.-L. B.

Si vous possédez déjà une propriété de valeur moyenne et libre de toute dette, votre avoir après impôt avoisine probablement près de 570 000 \$ (cela comprend, outre la valeur de la propriété, vos placements de 246 000 \$ et la valeur forfaitaire de votre

rente de 181 256 \$). Cet avoir vous permet d'accéder à une retraite confortable à partir de 55 ans.

Par contre, si point de propriété il y a, alors là vous serez véritablement en mode simplicité volontaire pour la durée de votre retraite. Car, voyez-vous, le CRI est un régime dont la valeur est avant impôt. Sa valeur après impôt s'élève à près de 127 000 \$. Si on ajoute à celle-ci la valeur de vos autres placements de 246 000 \$ (ici, je présume que ces placements sont hors REER et donc après impôt), votre avoir après impôt totalise 373 000 \$, alors que j'estime que, pour une personne seule, l'avoir requis pour prétendre à une retraite aisée à 55 ans est de 576 000 \$ environ.

Si cette dernière situation est la vôtre, il vous faudra alors, outre vos revenus de placement (avec la rente de votre employeur ou sans celle-ci si vous optez pour la somme forfaitaire), planifier l'épuisement très graduel de votre capital, cela en tenant compte du fait que vos revenus seront majorés à 60 ans de la rente du Québec et à 65 ans de la pension de la sécurité pour la vieillesse du gouvernement fédéral.

Cela dit, vaut-il mieux opter pour le montant forfaitaire de 181 256 \$ ou attendre la rente annuelle de votre employeur de 20 481 \$ à 65 ans ou de 17 409 \$ à 60 ans (cela tient compte de la pénalité de 3 % par année pour cette option)? Pour ce qui est du choix à faire entre le montant forfaitaire ou la rente, tout dépend du rendement devant être obtenu en investissant ledit montant forfaitaire pour battre la valeur actuelle de la rente.

Dans votre cas, ce rendement à battre est relativement faible, soit 3 %. Ce rendement est encore plus faible si la rente de votre employeur doit être diminuée de l'une ou l'autre des rentes gouvernementales que vous recevrez à 60 ans et 65 ans. Donc, vu ce faible rendement requis et vu que vous prenez de toute façon votre retraite à 55 ans, choisir le montant forfaitaire de 181 256 \$ pour être versé dans un CRI apparaît comme étant la solution la plus plausible.

Elle l'est à une condition très importante: que vous soyez en mesure de bien gérer votre argent. Car, en gérant bien vos sous, vous devriez être en mesure de dégager de vos placements un rendement composé annuel de 6 %.

Pour ce faire, les sommes de votre CRI seront essentiellement investies dans les titres à revenus fixes de grande qualité, probablement de courte durée, question de suivre la tendance actuelle à la hausse des taux d'intérêt à court terme. Obligations à terme à taux progressifs de Placements Québec et comptes de moins d'un an d'ING Direct ou d'autres institutions similaires offrant des taux compétitifs sont au menu.

Quant à vos placements de 246 000 \$ que je pré-

me essentiellement hors REER, ils devront se composer des actions de huit grandes compagnies canadiennes versant des dividendes élevés et croissants. Vous choisirez les huit firmes de façon à participer à au moins quatre secteurs distincts et stratégiques de notre économie — télécommunications, services financiers, énergie (ce qui comprend le pétrole, l'électricité et les exploitants de pipelines), produits de consommation et transports. Votre plan d'achat doit s'étendre sur une période d'au moins un an et demi. Les actions doivent être accumulées sur faiblesse des cours. Et, ce qui est aussi essentiel, exécutez votre plan d'achat avec l'aide d'une bonne lettre financière ou de son équivalent 100 % objectif.

Enfin, je vous suggère de rencontrer un fiscaliste afin d'évaluer avec lui la conversion éventuelle de votre CRI en FRV (fonds de revenus viagers). La raison: il vous faudra dresser dès le début de votre retraite un plan de retraits de votre CRI. Idéalement, ces retraits devraient correspondre aux revenus d'intérêt obtenus des placements de votre régime pour être ensuite majorés au taux annuel d'inflation pour les années subséquentes. Selon mes calculs, votre retrait pour la première année devrait être de près de 7250 \$, montant qui sera majoré du taux d'inflation annuel pour les années subséquentes. Il est ici impérieux de vérifier avec le fiscaliste si un tel retrait pourra être effectué de votre FRV. Car, pour exécuter votre plan de retraits, vous devrez convertir votre CRI en FRV.

Le FRV peut être un compte autogéré mais, selon les règles, les retraits du régime doivent se faire en respectant les montants minimums et maximums autorisés. Advenant que le retrait maximum permis soit inférieur à celui requis de 7250 \$, la différence pourra être prise à même le capital de vos placements hors REER.

Si vous vous estimez incapable de gérer adéquatement votre capital, l'avenue la plus attrayante serait alors de laisser les sommes investies dans le régime de votre employeur jusqu'à 60 ans, âge où vous commencerez à percevoir la rente acquise diminuée des pénalités. Cette option est valable à la seule condition que la rente de l'employeur ne soit pas éventuellement diminuée du montant de l'une ou l'autre des rentes gouvernementales que sont la rente du Québec et la pension de sécurité pour la vieillesse du gouvernement fédéral. Si vous choisissez cette option, il vous faudra probablement trouver un travail à temps partiel question de faire le pont entre aujourd'hui et l'âge de 60 ans, soit l'âge où vous commencerez à recevoir la rente de votre employeur.

Courriel: cchiasson@proplacement.qc.ca
Classe Internet: www.proplacement.qc.ca

mais, selon les règles, les retraits du régime doivent se faire en respectant les montants minimums et maximums autorisés. Advenant que le retrait maximum permis soit inférieur à celui requis de 7250 \$, la différence pourra être prise à même le capital de vos placements hors REER.

Si vous vous estimez incapable de gérer adéquatement votre capital, l'avenue la plus attrayante serait alors de laisser les sommes investies dans le régime de votre employeur jusqu'à 60 ans, âge où vous commencerez à percevoir la rente acquise diminuée des pénalités. Cette option est valable à la seule condition que la rente de l'employeur ne soit pas éventuellement diminuée du montant de l'une ou l'autre des rentes gouvernementales que sont la rente du Québec et la pension de sécurité pour la vieillesse du gouvernement fédéral. Si vous choisissez cette option, il vous faudra probablement trouver un travail à temps partiel question de faire le pont entre aujourd'hui et l'âge de 60 ans, soit l'âge où vous commencerez à recevoir la rente de votre employeur.

Courriel: cchiasson@proplacement.qc.ca
Classe Internet: www.proplacement.qc.ca

mais, selon les règles, les retraits du régime doivent se faire en respectant les montants minimums et maximums autorisés. Advenant que le retrait maximum permis soit inférieur à celui requis de 7250 \$, la différence pourra être prise à même le capital de vos placements hors REER.

Si vous vous estimez incapable de gérer adéquatement votre capital, l'avenue la plus attrayante serait alors de laisser les sommes investies dans le régime de votre employeur jusqu'à 60 ans, âge où vous commencerez à percevoir la rente acquise diminuée des pénalités. Cette option est valable à la seule condition que la rente de l'employeur ne soit pas éventuellement diminuée du montant de l'une ou l'autre des rentes gouvernementales que sont la rente du Québec et la pension de sécurité pour la vieillesse du gouvernement fédéral. Si vous choisissez cette option, il vous faudra probablement trouver un travail à temps partiel question de faire le pont entre aujourd'hui et l'âge de 60 ans, soit l'âge où vous commencerez à recevoir la rente de votre employeur.

Courriel: cchiasson@proplacement.qc.ca
Classe Internet: www.proplacement.qc.ca

LES TAUX D'INTÉRÊT

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 11 mai 2006 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

MIRANDA

SUITE DE LA PAGE C 1

de libérer le tiers des actions restantes le 8 juin 2006, un tiers encore le 8 décembre 2006 et le solde le 8 juin 2007.

En 2005, la SGF a comptabilisé des gains totalisant 135 millions sur la vente d'une partie de ses placements (dont Rona, Atrium et Miranda). En 2004, ses gains sur placements (dont Saputo) ont atteint 159 millions. Depuis le début de 2006, outre Miranda, elle a inscrit un rendement de 17 % sur Genhom Sciences et vendu sa participation de 40 % dans Corus S.E.C.

pour une valeur non précisée.

Fondée en 1989, Miranda est devenue une *success story*. L'entreprise conçoit, fabrique et commercialise du matériel et des logiciels de pointe permettant notamment la conversion de signaux vidéo à la technologie numérique et à la télédiffusion numérique haute définition. Elle compte, parmi sa clientèle, ABC/Disney, BBC Broadcasting, Canal+, Radio-Canada/CBC, ESPN, NBC Universal, PBS et Verizon. Ses effectifs sont passés de 50 à plus de 400 employés.

ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT

Assurances,
Bombardier et
Commission des
finances publiques

Michel Marcoux

Le gouvernement fédéral s'apprête à modifier le cadre politique qui régit le secteur des services financiers au Canada et, plus spécifiquement, la vente de produits d'assurance vie au comptoir dans les succursales bancaires. Plusieurs chefs d'entreprise, dont celui de la Great-West LifeCo, ont fait connaître leurs réserves sur le sujet.

Actuellement, la loi interdit aux banques d'offrir des produits d'assurance vie dans leurs succursales. Ces mêmes banques, souvent propriétaires de compagnies d'assurance vie, aimeraient bien offrir les produits de leurs filiales d'assurances dans leurs comptoirs bancaires. Rien de plus normal. Les opposants croient que les banques canadiennes, en raison de l'utilisation des renseignements sur leurs clients, feraient de la concurrence tout à fait déloyale et fausseraient les règles du jeu.

Tous ces arguments ne sont pas faux, mais le vrai débat avec les banques, c'est que ces institutions utilisent leur pouvoir de négociation avec leurs clients pour faire ce que l'on appelle en anglais du «cross selling», ou du croisement de clientèle, ce qui est illégal. Et, même si les hauts dirigeants des banques le nient à chaque occasion qui se présente, malgré leur bonne foi, le croisement de clientèle se pratique tous les jours dans toutes les succursales.

Comment se fait le croisement de clientèle? Les employés d'une banque ont des objectifs à atteindre, ce qui est tout à fait dans l'ordre des choses. Ils doivent vendre un certain nombre d'adhésions à une carte de crédit, à des prêts personnels, à des marges de crédit, à des prêts hypothécaires, à des certificats de dépôt ou à d'autres produits. Aussi, à titre d'exemple, quand un couple se présente pour un prêt hypothécaire, le conseiller expliquera que, s'il transfère son REER à la banque, le taux du prêt hypothécaire pourra être plus intéressant et il lui offrira également une marge de crédit de même qu'une carte de crédit pour agrémenter le tout. Le résultat? Quatre ventes en une. Et de peur de se faire refuser le prêt, et même dans le but d'obtenir un meilleur taux, il est difficile pour le client de refuser l'offre.

Evidemment, aucune grande banque ne va confirmer qu'une telle pratique existe dans ses succursales, mais vous et moi sommes régulièrement victimes de ce chantage ou, au mieux, de cette sollicitation. Ne pas l'encourager est une chose, mais l'interdire en est une autre. Dans ce contexte, difficile de faire totalement confiance à ces géants voraces que sont devenues nos grandes banques...

Bombardier

Chacun se souvient bien que, dans chaque classe, il y avait souvent un «chouchou» du professeur. En fait, le chouchou était souvent aussi le «têteux» de la classe, mais le «têteux» n'était pas toujours le chouchou. Bombardier semble jouer les deux rôles. Une étude parue en 1995 mentionnait qu'une entreprise comme Bombardier ne survivrait finalement que grâce à l'aide de l'État: subventions di-

verses, garanties de prêt, crédits d'impôt, etc. En contrepartie, les retombées économiques reliées aux activités de Bombardier sont aussi très grandes: création d'emplois souvent fort rémunérateurs et retombées importantes en recherche technologique.

Toutefois, le contrat du métro de Montréal, c'est un peu «la cerise sur le sundae». Evidemment, on pourrait arguer que le même phénomène se reproduit régulièrement ailleurs, mais je ne crois pas que ce soit une justification tout à fait valable. À l'avenir, comment sera traitée Bombardier dans les pays européens?

L'entreprise est tout à fait capable d'être compétitive, et elle doit l'être pour chaque contrat. Elle réussit souvent d'ailleurs très bien. Le gouvernement du Québec aurait pu, lors d'un appel d'offres, exiger des spécifications qui auraient eu pour effet de dissuader ses concurrents. Cette façon d'agir aurait permis aux Québécois de comparer les offres des différentes entreprises. Il est quand même question d'un contrat de plus d'un milliard.

De plus, avoir une confiance aveugle en nos différents ordres de gouvernement et en la STM, c'est oublier la Gaspésie, le métro de Laval, le futur hôpital du centre-ville, qu'on évalue déjà au double des estimations de départ, le Stade olympique, les commandes au fédéral et les monstrueux déficits répétés de la STM.

Je suis bien heureux pour les travailleurs qui en profiteront, mais j'aurais préféré que ce contrat soit obtenu autrement. À l'ère de l'éthique et de la compétitivité... la marge d'erreur du gouvernement et de Bombardier est fortement hypothéquée. Servile Bombardier?

La Commission des
finances publiques et la
participation du public

À la suite des différents déboires dans l'industrie des fonds de placement, l'Assemblée nationale du Québec a décidé de tenir une commission parlementaire sur la protection des épargnants au Québec. Avant d'arriver à cette décision, on avait regroupé un certain nombre de personnes et d'associations, dont la Caisse de dépôt et placement du Québec, qui ont présenté des mémoires. Par la suite, on a décidé d'en faire une commission publique, laquelle devrait avoir lieu au cours des prochains mois.

En même temps, l'Assemblée nationale, sur son site Internet, a eu la bonne idée de tenir une consultation. Malheureusement, et malgré les milliers de victimes des scandales de Norbourg, Norshlied et d'autres, il n'y a que quelques citoyens qui ont pris la peine de répondre au sondage en ligne (<http://www.assnat.qc.ca/fra/37legislation/2/commissions/CFP/epargnants/index.html>). Ce peu d'intérêt est décevant.

L'initiative de l'Assemblée nationale et du député Sam Hamad, président de cette commission, fait suite aux diverses critiques du public investisseur. Le citoyen investisseur doit pousser plus loin son travail critique et, idéalement, s'investir davantage dans ce travail.

question@avantages.com

L'auteur est conseiller en placement et président d'Avantages Services financiers, une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement et dans la gestion privée.

EN BREF

Cambior: fin de
l'arrêt de travail

La minière québécoise Cambior a laissé savoir hier que les employés de sa mine Rosebel au Surinam, en Amérique du Sud, ont cessé leur arrêt de travail entamé dimanche dernier. Une entente est intervenue au cours de la soirée de jeudi entre la Rosebel Gold Mines N.V. et les représentants syndicaux afin de mettre un terme à leur arrêt de travail et permettre un prompt retour aux activités régulières. — PC

Trois contrats
pour CAE

Le fabricant de simulateurs de vol CAE a remporté pour 48 millions CAN (prix catalogue) de contrats pour du matériel de simulation et des services de formation pour trois transporteurs aériens. Les contrats portent sur la fourniture de trois simulateurs de vol, de sys-

tèmes visuels, de dispositifs de formation, de mises à niveau et de services de dotation en pilotes auprès de Cathay Pacific (Hong Kong), d'ATR (France) et de Ryan Air (Irlande). — PC

Deutsche Bahn
choisit encore
Bombardier

Bombardier Transport et Siemens, son partenaire de consortium, se sont vu confier une nouvelle commande d'environ 81 millions \$US, pour 13 rames automotrices électriques pour la DB Regio AG, la division régionale de la Deutsche Bahn, la société des chemins de fer allemands. La part de Bombardier est d'environ 50 millions \$US. Cette commande suit la signature d'une entente-cadre de 461 millions \$US conclue avec la Deutsche Bahn en 2001, qui visait la livraison de plus de 80 de ces trains modernes et fiables. — PC

Le pétrole de la discorde
L'or noir est source de tensions partout dans le monde

GEORGE JAHN

Vienne — Émeutes en Afrique, terrorisme au Moyen-Orient, bras de fer diplomatique entre l'Iran et l'Occident, politique de pressions de la Russie, nationalisme énergétique en Amérique du Sud: peu à peu l'horizon s'obscurcit dans un monde obsédé par son approvisionnement en pétrole et en gaz.

Les inquiétudes suscitées par l'Iran, quatrième producteur mondial de pétrole, et son programme nucléaire ont été le premier facteur déclenchant de la récente hausse record des cours du brut. Combinée à des capacités de raffinerie à leur niveau maximal et une certaine spéculation, cette brusque flambée pousse vers des sommets inédits les prix de l'essence à la pompe.

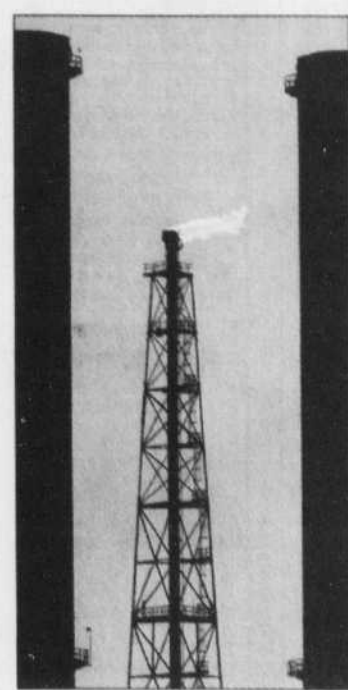
Compte tenu de l'embaras dans lequel se trouve le Conseil de sécurité de l'ONU sur le dossier iranien et de l'intransigeance de Téhéran sur ses activités d'enrichissement d'uranium, les prix n'ont pas fini de grimper. Si le baril de brut de référence frisait les 70 \$US cette semaine à New York, certains responsables iraniens s'attendent à le voir s'envoler à court terme jusqu'à 120 \$US.

Cet avis alarmiste est partagé par des experts comme Michael Klare, auteur d'un ouvrage au titre éloquent: *Blood and Oil: The Dangers and Consequences of America's Growing Petroleum Dependency* (Sang et pétrole: dangers et conséquences de la dépendance pétrolière croissante de l'Amérique). Selon lui, «ces prédictions ne sont pas si exagérées si l'on considère que la crise iranienne va s'aggraver».

Les autres motifs de préoccupation sont légion sur la carte du monde.

En Afrique, l'instabilité affecte le Tchad et le Soudan et dans une certaine mesure le Nigeria. Au Moyen-Orient, l'Irak est bord de la guerre civile. Les tensions nationalistes et géopolitiques persistent du Caucase à la mer Caspienne. La Russie utilise sa puissance énergétique à des fins politiques, notamment en Ukraine, tandis que les ressources de la mer de la Chine méridionale voient s'affronter — verbalement — Chinois et Japonais. Quant au nationalisme qu'applique au secteur de l'énergie certains pays sud-américains comme la Bolivie, il fait le cauchemar des marchés.

Même les spécialistes les plus optimistes reconnaissent que plus du quart des quelque 80 millions de barils pompés chaque jour



JORGE SILVA REUTERS

Selon le Cambridge Energy Research Associates, le marché pétrolier est aujourd'hui «marqué par la menace terroriste».

dans le monde provient de régions ou de pays instables. La situation est encore plus critique

pour le gaz naturel, puisque près de la moitié des réserves se trouvent dans des zones à risques.

Avec une production à plein régime qui peine à suivre le rythme de la demande, toute perturbation majeure créerait une onde de choc. Si par exemple l'Iran décidait de retirer les 2,5 millions de barils qu'il destine quotidiennement à l'exportation, les pays consommateurs devraient pomper dans leurs réserves.

Comme l'observait récemment Daniel Yergin, directeur du centre de recherche Cambridge Energy Research Associates, devant la commission de l'énergie de la Chambre des représentants américaine, le marché pétrolier est aujourd'hui «marqué par la menace terroriste, l'instabilité dans certains pays exportateurs, la réaction nationaliste, les craintes d'une ruée vers les réserves et par des rivalités géopolitiques».

De fait, constate Michael Klare, certains régimes devront leur survie à leur capacité à maintenir leur approvisionnement énergétique. «Je pense que cela pourrait conduire à la chute de gouvernements et à l'avènement de nouveaux», souligne l'expert. Cette situation ébranle déjà les fondations de l'administration Bush.

Associated Press

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Bureau d'architectes de la région de Québec en pleine expansion, recherche des collaborateurs d'expérience afin de combler les postes stratégiques suivants :

- Architectes
- Techniciens(nes) en architecture

Expérience en design, Autocad, devis, estimation et chantier.

Capacité de travailler en équipe et versatilité sont requis.

Transmettre vos curriculum vitae à : architecte.recruite@bellnet.ca

CARRIÈRES & PROFESSIONS
YAN HAMAD, BUREAU 514-688-9001
yhamad@bellnet.ca

Qui cherche
trouve

LE DEVOIR



Commission
scolaire
de Montréal

L'école publique,
une école
équitable



La Commission scolaire de Montréal est la plus importante commission scolaire au Québec. Elle compte environ 100 000 élèves des niveaux primaire et secondaire, en formation générale des adultes et en formation professionnelle. La clientèle est très diversifiée et se compose d'élèves de tous les milieux sociaux, économiques et linguistiques.

Architecte

Poste temporaire à temps plein jusqu'à la mi-février 2007 avec possibilité de permanence

Sommaire du poste

Sous l'autorité de la direction du Service des ressources matérielles, le rôle de la personne salariée consiste à veiller au maintien en bon état et au développement du parc immobilier de la commission scolaire. Les principales fonctions sont :

- Concevoir des programmes architecturaux pour des projets reliés aux bâtiments, aux terrains et aux diverses installations de la CSDM, selon les besoins définis par les directions d'école ou autres intervenants
- Collaborer à l'élaboration des dossiers diagnostics des établissements relativement au plan annuel, au plan triennal et au plan quinquennal, et à la conservation du patrimoine
- Inspecter et évaluer l'état des bâtiments quant aux besoins d'entretien, faire des recommandations et estimer les coûts

Exigences

- Diplôme universitaire en architecture
- Statut de membre de l'Ordre des architectes du Québec

Atouts

- Expérience minimale de cinq ans dans un bureau d'architecte
- Expertise en enveloppe du bâtiment

Traitement

- Jusqu'à un maximum de 66 734 \$ selon l'expérience et la formation

Modalités du concours

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae au plus tard le 2 juin 2006 à 16 h, par télécopieur au (514) 596-6529 ou à l'adresse suivante : « ARCHITECTE », à l'attention de Madame Solange Lemire, COMMISSION SCOLAIRE DE MONTRÉAL, 3737, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1X 3B3.

Veillez noter que seules les personnes correspondant au profil recherché obtiendront une réponse.

La CSDM est engagée dans un programme d'accès à l'égalité en emploi et invite les femmes, les membres des minorités visibles, les membres des minorités ethniques et les autochtones à présenter leur candidature.

ANALYSTE FINANCIER au Réseau d'investissement social du Québec

(poste permanent syndiqué, Montréal)

Poste : Vous aurez la responsabilité d'analyser les demandes de financement (RISQ et Fiducie), de conseiller les entreprises d'économie sociale et de présenter les analyses au comité d'investissement.

Exigences : Min. 5 ans d'expérience, formation universitaire, capacité d'analyse et de synthèse ainsi que des compétences rédactionnelles. Connaissance de l'économie sociale et du financement immobilier. Rémunération et avantages sociaux concurrentiels. Veuillez nous faire parvenir votre CV, avant le 31 mai 2006, à l'adresse suivante: schabot@cam.org

ENAP

L'UNIVERSITÉ DE
L'ADMINISTRATION PUBLIQUE

L'École nationale d'administration publique
est la recherche

d'un DIRECTEUR ou d'une DIRECTRICE
de l'enseignement et de la recherche
(poste de cadre supérieur)

Le mandat du ou de la titulaire est de 5 ans;
le poste est localisé dans la ville de Québec.

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PUBLIQUE

forme, depuis trente-six ans, les cadres et les professionnels du secteur public, grâce à des programmes de 2^e et de 3^e cycles et à des activités de perfectionnement.

L'ENAP contribue en outre au développement de l'administration publique par ses activités de recherche et par ses services d'appui aux organisations. Elle est aussi très active en coopération internationale.

L'ENAP accueille près de 1750 étudiants et compte plus de 5800 diplômés, dont plusieurs exercent des fonctions stratégiques dans le secteur public.

Description détaillée du poste et des exigences : www.enap.ca
Candidatures reçues jusqu'à 17 heures le mercredi 31 mai 2006.

Université du Québec
École nationale d'administration publique

IDRC CRDI

International Development
Research Centre Centre de recherches pour le
développement international

Administrateur de programme principal, Innovation,
technologie et société (h/f) (Réf. :721), (Montevideo, Uruguay)
(77 219 \$ - 92 699 \$ CAD)

Les tendances qui se dessinent en matière de science, technologie, innovation et développement ont incité le Centre à créer un nouveau domaine de programme, Innovation, politique et science (IPS), complémentaire de ses trois autres domaines de programme. C'est dans le domaine de programme IPS que sera regroupée la programmation du Centre en science, technologie et innovation - qui relève actuellement de l'activité exploratoire Recherche sur les systèmes de connaissances et du Groupe de travail sur la biotechnologie et les technologies émergentes. IPS appuiera des projets de recherche et de soutien à la recherche dans les deux domaines interdépendants que sont les systèmes d'innovation dans les pays en développement et les questions de gouvernance et de politiques publiques associées aux nouvelles technologies dans ces pays.

Le CRDI est à la recherche de candidat(e)s qualifié(s) pour combler le poste d'administrateur de programmes principal, Innovation, technologie et société (h/f), pour son bureau régional à Montevideo. Le/La candidat(e) choisi va devoir gérer un portefeuille de projets avec l'autonomie et la discrétion prévues dans le contexte des politiques du Centre et des plans établis dans le prospectus de l'initiative de programme et donner l'exemple de bonnes pratiques au personnel du programme. Le/La candidat(e) possèdera un doctorat ou l'équivalent, ou maîtrise et recherches et publications antérieures dans une discipline dont le Centre a besoin, et antécédents en gestion d'activités de recherche. La préférence sera accordée aux candidats qui possèdent une formation et de l'expérience dans les domaines de la science, de la technologie et de l'étude des politiques d'innovation dans les pays en développement. Il/elle doit avoir un minimum de cinq années d'expérience connexe, y compris antécédents en recherche et gestion de la recherche ainsi que de l'expérience du travail dans un pays en développement. La maîtrise des langues anglaise et espagnole ou portugaise est essentielle, et celle du français constitue un atout.

Le salaire sera proportionné aux compétences et à l'expérience du/de la candidat(e). Nous offrons un ensemble compétitif d'avantages sociaux et, s'il y a lieu, une aide à la réinstallation.

Prière de faire parvenir son C.V. à Concours 721 au plus tard le 16 juin 2006, par courrier électronique à competitions@idrc.ca ou par télécopieur au (613) 238-7230. Les demandes par voie postale sont envoyées à : Ressources humaines, CRDI, C.P. 8500, Ottawa (Ontario), Canada K1G 3H9.

Pour en savoir plus sur le CRDI et pour prendre connaissance de la description de poste, vous êtes invités à visiter le site Web du Centre (<http://www.idrc.ca/careers>).

Nous remercions de leur intérêt les personnes qui répondront à cette annonce tout en nous réservant de ne communiquer qu'avec les candidat(e)s dont les qualifications et l'expérience correspondent le mieux aux exigences du poste.

Le CRDI est un des organismes chefs de file voués à la production et à l'application de nouveaux savoirs répondant aux défis du développement international. Le CRDI vient en aide à la recherche dans les pays en développement dans le dessein de contribuer à la solution des graves problèmes de l'heure et favoriser la création de réseaux internationaux en vue de l'application et de la mise en valeur des connaissances produites. Le CRDI est une société d'État ayant son siège à Ottawa et des bureaux régionaux situés en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Le CRDI respecte les normes d'équité en matière d'emploi et invite les personnes qualifiées des groupes suivants à poser leur candidature : femmes, hommes, membres d'une minorité visible, autochtones et personnes handicapées.

Canada

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres

Montréal

Arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS DE L'ARRONDISSEMENT

DESCRIPTION DU PROJET :

Parc Montmartre / Réaménagement des aires de jeu
RÉCEPTION DES SOUMISSIONS :
 Des soumissions seront reçues, avant 14 heures, à la date indiquée ci-dessous, au 11370, rue Notre-Dame Est, 5^{ème} étage, Montréal-Est (Québec), H1B 2W6, pour :

Soumission : RP-06-PAAR-44

Date d'ouverture : Le mercredi 7 juin 2006

Description : Parc Montmartre / réaménagement des aires de jeu

DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES :

Les documents de soumission pourront être obtenus au bureau **Accès Montréal** situé au 3445, rue Robert-Chevalier, Montréal (Québec) H1A 3R7 (514-868-4321), entre 9 et 17 heures à compter du 23 mai 2006, contre un dépôt non remboursable de cent quinze dollars et trois cents (115,03 \$) incluant toutes taxes, en argent comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal.

VALIDITÉ DE LA SOUMISSION :

Pour être valable, chaque soumission devra être accompagnée d'un cautionnement de soumission de quatorze mille cinq cents dollars (14 500 \$).

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par l'arrondissement.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS :

Les soumissions devront être présentées au 11370, rue Notre-Dame Est, Montréal-Est au 5^{ème} étage, entre 8h30 et 16h30 où elles seront ouvertes publiquement le **mercredi 7 juin 2006 à 14 heures** immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 20^{ème} jour du mois de mai 2006.

M^{me} Dany Barbeau, avocate

Directrice du bureau d'arrondissement et secrétaire d'arrondissement

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :

COMPTEL DISTRIBUTION INC.

3628, rue Notre-Dame Ouest Montréal (Qc) H4C 1P5

AVIS est par les présentes donné que la faillite de COMPTEL DISTRIBUTION INC. est survenue le 11^{er} jour de mai 2006, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1^{er} jour de juin 2006, à 10 h 00, au 7100, Jean Talon Est, Suite 600, Anjou (Qc) H1M 3S3.

LE GROUPE SERPONE, SYNDIC DE FAILLITE INC.

7100, rue Jean-Talon Est Bureau 600, Anjou (Québec) H1M 3S3

Tél. : (514) 355-6553 Téléc. : (514) 355-8423

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :

9115-1043 QUÉBEC INC.

4973, René-Côté Laval (Qc) H7W 4T7

AVIS est par les présentes donné que la faillite de 9115-1043 QUÉBEC INC. est survenue le 11^{er} jour de mai 2006, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1^{er} jour de juin 2006, à 10 h 00, au 7100, Jean Talon Est, Suite 600, Anjou (Qc) H1M 3S3.

LE GROUPE SERPONE, SYNDIC DE FAILLITE INC.

7100, rue Jean-Talon Est Bureau 600, Anjou (Québec) H1M 3S3

Tél. : (514) 355-6553 Téléc. : (514) 355-8423

JEAN FORTIN & ASSOCIÉS syndics

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de :

MICHEL BEAULIEU, constructeur (travailleur autonome), domicilié et résident au 1740, rue Pinard, St-Hubert (Qc) J3Y 5K2 et ayant fait affaires sous le nom de Le Complément.

AVIS est donné que MICHEL BEAULIEU a fait cession de ses biens le 2 juin 2006 à 9 h 30 au bureau du Syndic à l'adresse suivante : 2360, boul. Marie-Victorin Est, bureau 200, Longueuil (Qc).

Le 18 mai 2006.

Jean Fortin & Associés Syndics Inc.

Tél. : (450) 442-3260 www.jeanfortin.com

CASILOC

APPEL D'OFFRES

FOURNITURE ET INSTALLATION D'UNE UNITÉ D'ALIMENTATION STATIQUE SANS COUPURE

Projet

(MANMTL-04-66-1/Lot 2) CASINO DE MONTRÉAL

Les entrepreneurs peuvent obtenir de l'information sur l'appel d'offres en visitant le site Internet de l'entreprise :

www.casiloc.com

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE LONGUEUIL

NO. 505-17-00275-067

COUR SUPÉRIEURE

Léopold (aussi connu sous le prénom de Paul) IVANIER, résident et domicilié au 3495 avenue du Musée, appartement 301, Montréal, Québec, H3G 2C8; district judiciaire de Montréal.

Et

Sydney IVANIER, résident et domicilié au 29, chemin Holtham, Hampstead, Québec, H3X 3N2; district judiciaire de Montréal.

Et

Michael HERLING, résident et domicilié au 5507, avenue Westbourne, Côte Saint-Luc, Québec, H4V 2G9; district judiciaire de Montréal.

Et

Roslyn KOLOMEIR, résident et domiciliée au 2333 Ouest, rue Sherbrooke, appartement 803, Montréal, Québec, H3H 2T6; district judiciaire de Montréal.

REQUÉRANTS

ET

Les héritiers de Alice ABERDAM

MIS EN CAUSE

ASSIGNATION

ORDRE est donné aux héritiers de feu Alice ABERDAM de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111 Est. boul. Jacques-Cartier, Longueuil, Québec, J4M 2J6, salle RC31, dans un délai de trente (30) jours suite à la publication du présent avis dans "Le Devoir" relativement à une demande déposée par les requérants en reconnaissance judiciaire du droit de propriété acquis par prescription décennale.

Une copie de la requête en reconnaissance judiciaire du droit de propriété acquis par prescription décennale a été remise à votre intention au greffe de la Cour Supérieure du district de Longueuil.

LIEU: LONGUEUIL DATE: 16 mai 2006

E. S. Gobeille GREFFIER-ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE LONGUEUIL

NUMÉRO: 505-43-001803-053

COUR DU QUÉBEC

Chambre de la jeunesse

ORDONNANCE DE SIGNIFICATION PAR AVIS PUBLIC

(Articles 139 et 139 C.p.c. et article 83 L.P.J.)

A: MADAME ANNICK SCHNEIDER (adresse inconnue)

La Cour ordonne à ANNICK SCHNEIDER de comparaître au greffe de la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, Palais de justice de Longueuil, situé au 1111, Jacques-Cartier Est, Longueuil, dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de parution de la présente ordonnance de signification et ce, afin de prendre possession d'une copie d'une requête introductive d'instance en admissibilité d'adoption concernant l'enfant O.S., née le 18 février 2005. Copie de cette requête introductive d'instance en admissibilité d'adoption a été laissée au greffe de ladite Cour, à son intention.

À défaut par ANNICK SCHNEIDER de ce faire, la Cour pourra procéder dans l'instance sans autre avis.

Bertrand Lafont Cour du Québec

Chambre de la jeunesse District de Longueuil

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

COUR DU QUÉBEC

DISTRICT DE LAVAL

NO. 540-02-017612-053, NO. GST-6243-05.

Sous-ministre du Revenu du Québec, Partie demanderesse,

Steve Savard, f.a.s.n. Steve Savard Maçon, Partie défenderesse.

Le 2^{ème} jour du mois de juin 2006, à 11:00 heures, au 31 rue de la Belle Page, Laval, Québec, district de Laval, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion de marque Chevrolet couleur noir; 1 Jeep de couleur rouge. Condition: ARGENT COMPTANT. Laval, le 18 mai 2006. MICHEL BOISSEAU, Huissier de Justice, Jasmin Piro, huissiers de justice, 257, boul. Ste-Rose, suite 207, Ste-Rose, Laval, Québec, H7L 1M1, Tél.: (450) 622-9222.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

COUR SUPÉRIEURE, DISTRICT DE TERREBONNE

NO. 700-02-015662-027, NO. GST-5750-02

Sous-ministre du Revenu du Québec, Partie demanderesse,

Christian Brown, f.a.s.n. Les revêtements multi-toit, Partie défenderesse.

Le 2^{ème} jour du mois de juin 2006, à 10:00 heures, au 14 rue Oulmet, Ste-Thérèse, Québec, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 B.B.Q. au propane Fiesta à Acc., 1 armoire en pin 4 portes de couleur brune et autres articles. Condition: ARGENT COMPTANT. Laval, le 18 mai 2006. MICHEL BOISSEAU, Huissier de Justice, Jasmin Piro, huissiers de justice, 257, boul. Ste-Rose, suite 207, Ste-Rose, Laval, Québec, H7L 1M1, Tél.: (450) 622-9222.

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

9084-0414 QUÉBEC INC.

PRENEZ AVIS QUE la compagnie 9084-0414 QUÉBEC INC., demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies.

Signé à Montréal, ce 18 avril 2005

Roland Gagnon, président

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DOSSIER GREFFE

33-04-0709

COMITÉ DE DISCIPLINE DE L'ASSOCIATION DES COURTIER ET AGENTS IMMOBILIERS DU QUÉBEC

FRANÇOIS PIGEON

les qualités Association des courtiers et agents immobiliers du Québec

Plaignant

c.

GUY MARIE SULLY

Intimé

AVIS

A. M. GUY MARIE SULLY

Veulez prendre avis que copie du mémoire des dépens dans la présente instance est déposée au Greffe du comité de discipline de l'ACAIQ, à votre intention et pour valoir signification à vous-même.

Brossard, le 18 mai 2006

CHANTAL PELTIER

SECRÉTAIRE DU COMITÉ DE DISCIPLINE

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (CIVILE), 500-32-093445-056.

GILLES LAPLANTE, Partie demanderesse, 9060-8811 Québec Inc., Partie défenderesse.

AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE - PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de 9060-8811 Québec Inc. seront vendus par huisser le 1^{er} juin 2006 à 10:00, au 8545, avenue Matheson, St-Hubert, QUÉBEC

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO. 500-32-091959-058.

PLOMBERIE CHAUFFAGE ANDRÉ PROVOST ENR., C. 9059-8798 QUÉBEC INC. F/A ROYAL CONSTRUCTION INC. Le 31-05-2006 à 10:00 heures au 220, CHEMIN DU GOLF, APP. 404, VERDUN, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de 9059-8798 QUÉBEC INC. F/A ROYAL CONSTRUCTION INC., saisis en cette cause, consistant en: Equipement et mobilier de bureau. CONDITION: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISE. Informations: 514-256-3622. Richard Gagné, HUISSIER DE JUSTICE. Etude Richard Gagné, Huissiers de Justice T.P.S. #R127222-48-T.V.Q.#1011562899 5199, rue Sherbrooke Est, Bureau 2670, Montréal, Québec, H1T 3X1. Téléphone: (514) 256-3622.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

AVIS est par les présentes donné que la compagnie 9032-9574 Québec Inc. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Montréal, le 17 mai 2006

Boucher, Harper s.e.n.c.

Procureurs de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

AVIS est par les présentes donné que la compagnie Sodevco Inc. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Montréal, le 17 mai 2006

Boucher, Harper s.e.n.c.

Procureurs de la compagnie

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
 Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
 Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html

www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

700 bonnes raisons pour faire du bénévolat!

cabm.net

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CULTURE

EN BREF

Rencontre inusitée

Le grand acteur français Philippe Noiret et la comédienne québécoise Geneviève Brouillette: c'est la rencontre inusitée qui se produira aujourd'hui dans le cadre de l'émission *L'autre midi à la table d'à côté*, à la Première Chaîne radio à 11h. Tous deux se sont rencontrés en 2002 pendant le tournage du film *Père et fils*. Cette conversation à bâtons rompus autour d'une table a récemment été enregistrée à Paris. — *Le Devoir*

Un prix Henri-Tranquille

Le Collège Jean-de-Brébeuf a créé le prix Henri-Tranquille à la mémoire du fameux libraire québécois décédé en novembre dernier, qui a tenu boutique contre vents et marées de 1937 à 1975. L'institution entend décerner le prix chaque année à une personne qui touche de près la littérature, issue du collège ou de l'extérieur. Pour la première année, l'honneur revient à un bibliothécaire du collège, René Phaneuf, qui œuvre auprès des étudiants et des livres depuis 20 ans. Le prix lui a été remis cette semaine à l'occasion de la cérémonie clôturant le concours littéraire annuel du collège. L'auteur Yves Beauchemin, qui a bien connu le libraire, a prononcé un discours-hommage adressé à celui qui fut un extraordinaire diffuseur de littérature québécoise. — *Le Devoir*

Don cubain

La Havane — Cuba va faire don à la bibliothèque Kennedy du Congrès américain des copies de 22 000 documents d'Ernest Hemingway, malgré le blocage par Washington d'un accord pour la restauration des archives de l'écrivain américain, prix Nobel de littérature 1954. La Bibliothèque du Congrès américain «reçoit un legs inestimable — témoignage de son séjour dans l'île entre 1939 et 1960 — sauvé grâce à un effort méticuleux de conservation, de restauration et de digitalisation», a déclaré la présidente du Conseil national du patrimoine, Marta Arjona, citée hier par le quotidien *Granma*. — *AFP*

59^e Festival de Cannes

Le passé mythique de Gena Rowlands

ODILE TREMBLAY

Cannes — La formule avait été inaugurée l'an dernier avec Catherine Deneuve. Le festival invite désormais une grande actrice de cinéma à parler de son métier, de sa vie, à confier sa façon d'aborder son métier. C'est en même temps un coup de chapeau à des icônes du septième art. Sur ces visages que la pellicule restitue intacts dans une éternelle beauté, le temps a passé. C'est l'heure des grands hommages.

Lorsque la dame s'assoit, toute une mémoire du cinéma s'incline devant elle.

Gena Rowlands fut l'épouse, la muse et l'immense actrice de John Cassavetes. Si le cinéma américain indépendant devait un jour offrir une couronne au plus grand de ses indépendants, au pionnier de la liberté du septième art, elle reviendrait au cinéaste de *Shadows*, d'*Opening Night* et d'*Une femme sous influence*. Celle qui fut l'âme et le corps qui firent vibrer les chefs-d'œuvre de ce maître a remonté pour nous hier le fil de sa vie, du Wisconsin à New York, de sa passion théâtrale à son union avec John Cassavetes, l'homme aimé qui lui donna les rôles féminins les plus puissants qui soient.

Et c'était très émouvant de l'entendre évoquer, par-delà leurs grandes aventures cinématographiques, une époque de flamme, les années 50, 60 et 70, où le rôle de la femme dans la société américaine s'est réinventé en même temps que leurs films. Leur liberté, c'était le garage transformé en salle de montage, la technologie plus souple qui se mariait avec un naturel retrouvé au cinéma, l'absence de concessions, le manque d'argent, la joie de vivre et de créer sans entraves.

Cassavetes offrait à peine de scénario à ses interprètes et leur interdisait de parler de leur personnage avec les autres acteurs. «Sur le plateau, cela demandait une concentration immense et for-



Gena Rowlands, icône du septième art, est une invitée de prestige au Festival de Cannes cette année.

çait la tension entre les partenaires», a-t-elle expliqué. Gena Rowlands, que son mari n'a filmée qu'en marche, buvant, fumant, bougeant, jamais assise, nous a parlé d'un cinéaste pour qui l'action primait sur tout. Ses rôles mythiques, elle les a investis par à-coups, en abordant les contradictions de ses personnages comme autant de batailles intérieures à gagner. «On n'a pas besoin d'éprouver l'émotion à rendre, a-t-elle dit, juste d'en sentir la trace sur soi.»

En compétition

Certains films sont avant tout des morceaux de courage: l'américain *Fast Food Nation* de Richard Linklater, par exemple. Il fallait du cran pour porter à l'écran le livre d'Eric Schlosser, vaste enquête publiée en 2001 sur l'industrie du fast-food et le merveilleux monde du hamburger, désormais best-seller et bible de la contre-culture. La logique eût commandé une adaptation sous forme de documentaire. Mais le

cinéaste de *Before Sunrise* et *Before Sunset* a entrepris de transformer l'enquête en fiction avec l'aide de Schlosser au scénario.

Linklater a expliqué hier s'être heurté à l'industrie hollywoodienne, qui refusait d'appuyer un film aussi contestataire. (Œuvre indépendante, donc, réalisée avec un maigre budget, un peu d'argent américain et le soutien d'un producteur britannique.)

On ne rit pas impunément du hamburger sur les écrans des États-Unis.

Ça donne *Fast Food Nation*. Il n'est pas question ici de haute valeur cinématographique; c'est vraiment le thème, pas si mal traité d'ailleurs, qui valait le détour. Avec cette histoire de directeur de Mickey's Fast Food (Greg Kinnear) qui découvre que son hamburger-vedette est contaminé par des substances fécales, le voyage au bout de l'enfer commence. Non seulement les abattoirs exploitent des travailleurs mexicains à la frontière californienne (touchante Catalina Sandino Moreno), mais des trucs innommables s'y déroulent. Les ingrédients du film: de l'humour noir, des scènes d'abattoir qui enlèvent à jamais le goût du hamburger et une dénonciation sociale qui fait mouche. Les grandes

entreprises de malbouffe américaines en prennent pour leur rhume. Un festival comme Cannes sert aussi à pousser des films comme celui-là, qui ne réinventent pas le cinéma mais qui assènent des vérités graves, à méditer en famille, en fuyant les McDo.

■ En compétition aussi hier soir, *Red Road*, le premier film (inégal) d'une Écossaise, Andrea Arnold, dans la veine du cinéma britannique hyperréaliste. C'est l'histoire d'une vengeance et d'une rédemption, celles d'une femme qui traque le repris de justice qui, par accident mais drogué jusqu'aux yeux, avait tué son mari et sa fille. Ça prend un temps fou à démarquer, mais un climat trouble, d'une grande violence morale, s'installe dans une banlieue glauque de Glasgow, où cette femme (Kate Dickie, fine comme une lame) affronte ses démons en se collant à celui qui a brisé sa vie. Avec une caméra de malaise qui suit cette dérive aux portes de la folie, *Red Road* dégage une authenticité qui en gonfle les maladresses.

■ *Le Devoir* ne publie pas pendant deux jours. Il y aura bien des histoires et des films à rattrapper mardi. Cannes ne prend pas de vacances.

Le Devoir

Michel DAVID
FICHES D'ORTHOGRAPHE
Pour la 1^{re} à la 5^e secondaire
1^{re} à 5^e secondaire
13,30 \$ chacun
GUERIN, éditeur ltée
(514) 842-3481
En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Claudette GRÉGOIRE
LA CLÉ DE LA CORRESPONDANCE
Outil très utile, tant dans la correspondance commerciale que personnelle
82 pages - 9,65 \$
GUERIN, éditeur ltée
(514) 842-3481
En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Mon amour,

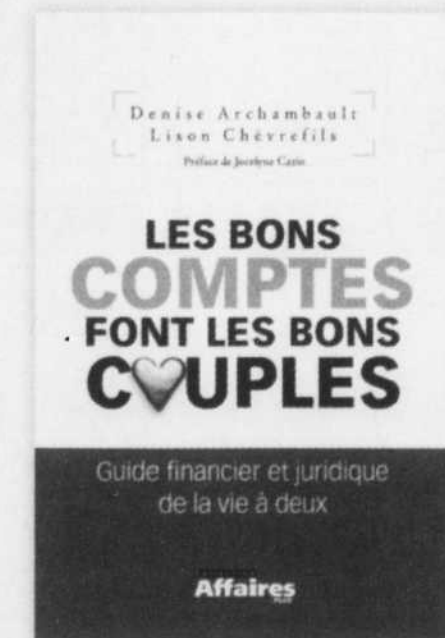
FAUT QU'ON SE PARLE!

«Ce livre vraiment pratique nous fait prendre conscience de bien des choses, même quand on pense qu'on gère bien l'argent dans son couple.»

Marie-France Bazzo, *Radio-Canada*

«Ce livre évite le piège du jargon et de la théorie pour se concentrer sur la vraie vie.»

Jean-François St-Pierre, *La Presse*



Ouvrir un compte conjoint, acheter le chalet à deux, partager à 50% les factures quand il y a écart salarial, ne pas posséder de mandat en cas d'incapacité, omettre d'actualiser son testament...

«Assez!» disent les auteures de ce livre. Avec plus de 150 capsules thématiques à lire dans l'ordre ou dans le désordre, ce guide pratique vous indiquera quelles mesures prendre pour éviter que votre ex profite de vos REER... et sa nouvelle flamme de votre Mercedes!

Les bons comptes font les bons couples
Denise Archambault et Lison Chèvrefils
215 p. • 22,95\$



Selon Pierre Morency, le couple n'a rien à voir avec l'amour inconditionnel, l'égalité des partenaires ou le concept d'âmes sœurs. Le couple, c'est plutôt un merveilleux appareil pour se nettoyer. «On y entre encrassé, on en ressort purifié.» Partant de ce principe original et employant le style décapant qui a fait le succès de *Demandez et vous recevrez*, l'auteur présente dans *Le cycle de rinçage* les bonnes raisons de former un couple. Attention, ça va brasser!

Le cycle de rinçage
Pierre Morency • 171 p. • 24,95\$

En vente dans toutes les bonnes librairies
ou commandez vos exemplaires au 1 866 800-2500 (sans frais) • TPS et frais d'envoi en sus

Les Éditions
Transcontinental

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

100 VISITES LIBRES



TROUVAILLE À NDG
Dimanche 14h à 16h
Une jolie maison à 249 000 \$.

135 TERRAINS

BROMONT 4 acres + ferme
de 125 acres en copropriété divisé.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT 3 1/2, Rénové, tranquille.
Disponible maintenant. Références (514) 725-4680

163 OFFRE À PARTAGER

OUTREMONT Cherche COLOC
pour 8 1/2 ensoleillé, rénové, pl. bois.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

AHUNTSIC 4 1/2 MEUBLÉ
ou semi-meublé. 6 électros, foyer, a/c.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CENTRE-VILLE Belle maison de ville, 4 cdc, 3 scb.

166 MAISON PAISIBLE

Lac Saguenay, à 30 min. de Qué.
Garage, cabanon, spa int., ter.

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS Xviii ***
Superbe appart. 3 1/2, meublé, a/c.

176 CHALETS À LOUER

ESTRIE - Chalets sur ferme bio,
étang privé, petit paradis de calme et de beauté.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

MÉTIS-SUR-MER
Surplombant la mer, avec accès à la plage, superbe maison ancestrale.

NORTH HATLEY

Au cœur du village et près du lac Massawippi.
Cherchons à louer notre très jolie maison de 2 c.c.

176 CHALETS À LOUER

LA BAIE - SAGUENAY
Maison écologique, style alpin. Vue superbe sur fjord.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT ADJ. Près Saccaire, Gr. bas duplex s-sol, réno.

161 PLATEAU - Grand 6 1/2

ROSEMONT 2^e Ave. 5^e Rdc. Cour. Personne tranquille.

ROSEMONT 3 1/2

ROSEMONT À proximité du parc Molson Beau et grand 3 1/2, 1er.

ROSEMONT Près Parc Moison

RUE LAVÉL / RACHEL Grand et charmant 5 1/2, clair, réno.

SHOWDON 6 1/2

VIEUX-MONTRÉAL 3^e Balcon sur cour paysagée.

VILLE MONT-ROYAL CENTRE

VILLERAY Près marché J-Talon Très beau 4 1/2 rénové, pl. bois.

162 DEMANDE À PARTAGER

LUXEUX 9 1/2 Outremont ADJ. HEC, UdeM, St-Justine, meublé.

163 OFFRE À PARTAGER

OUTREMONT Cherche COLOC pour 8 1/2 ensoleillé, rénové, pl. bois.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

AHUNTSIC 4 1/2 MEUBLÉ ou semi-meublé.

LAVAL St-François, condo 2005

NDG 6 1/2

VIEUX-MONTRÉAL Jardins D'Ouvrière

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CENTRE-VILLE Belle maison de ville, 4 cdc, 3 scb.

CHATEAUGUAY

MIGUASHA (Près Carleton et Bord de Mer)

167 MEUBLÉS

STUDIO de Édifice de Prestige.

169 QUÉBEC À LOUER

MAISON PAISIBLE

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS Xviii ***

PARIS (Montmartre)

PARIS - Bastille, Marais.

176 CHALETS À LOUER

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

MONT-TREMBLANT près de St-Jovite

176 CHALETS À LOUER

10 Min. ORFORD 3 Min. AUT.

À STE-AGATHE Bord de l'eau

CÔTE D'AZUR - FREJUS

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS 1^{er} au 15^e arr. Charmant 3 pièces (Belleville) Près métro.

PARIS QUARTIER LATIN

PARIS X 2^e pos. tout équipé Gare de l'Est / Canal St-Martin.

PARIS XVIIe - studio.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

MÉTIS-SUR-MER

Surplombant la mer, avec accès à la plage, superbe maison ancestrale.

NORTH HATLEY

Au cœur du village et près du lac Massawippi.

176 CHALETS À LOUER

ESTRIE - Chalets sur ferme bio, étang privé, petit paradis de calme et de beauté.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

MÉTIS-SUR-MER

Surplombant la mer, avec accès à la plage, superbe maison ancestrale.

NORTH HATLEY

Au cœur du village et près du lac Massawippi.

176 CHALETS À LOUER

ESTRIE - Chalets sur ferme bio, étang privé, petit paradis de calme et de beauté.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

MÉTIS-SUR-MER

Surplombant la mer, avec accès à la plage, superbe maison ancestrale.

NORTH HATLEY

Au cœur du village et près du lac Massawippi.

176 CHALETS À LOUER

ESTRIE - Chalets sur ferme bio, étang privé, petit paradis de calme et de beauté.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

MÉTIS-SUR-MER Surplombant la mer, avec accès à la plage.

NORTH HATLEY

Au cœur du village et près du lac Massawippi.

176 CHALETS À LOUER

ESTRIE - Chalets sur ferme bio, étang privé, petit paradis de calme et de beauté.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

MÉTIS-SUR-MER Surplombant la mer, avec accès à la plage.

NORTH HATLEY

Au cœur du village et près du lac Massawippi.

176 CHALETS À LOUER

ESTRIE - Chalets sur ferme bio, étang privé, petit paradis de calme et de beauté.

176 CHALETS À LOUER

AU BORD DE L'EAU en Estrie, chaudière rénovée, piscine, embarcation.

AU COEUR DU FJORD

AYER'S CLIFF Lac Massawippi Maison, 11 équipée, avec quai.

CAP SAINT-IGNACE

ESTRIE - Chalets sur ferme bio

I.P.E. - Détroit de Northumberland

ILES AUX GRUES au mois seulement

ILES-DE-LA-MADELEINE

PERCÉ, maison 2 étages, équipée.

RIPON Bord de l'eau, 11 équipée.

SAINT-MICHEL DES SAINTS

SUTTON Semi-Détaché

192 ON DEMANDE À LOUER

RECHERCHE HABITATION

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

LONGUEUIL

Duplex rénové, semi-commercial. Très bien situé, beau-coup d'achalandage.

251 BUREAUX À LOUER

ANJOU 4662 p.c.

CÉLINE DION 450-771-0400

À 2 PAS MÉTRO LAURIER

1 200 p.c., sous-sol. 7 bureaux fermés. Prix à discuter.

301 ŒUVRES D'ART

VENTE SUCCESSION

LA BAIE - SAGUENAY

MIGUASHA (Près Carleton et Bord de Mer)

167 MEUBLÉS

STUDIO de Édifice de Prestige.

169 QUÉBEC À LOUER

MAISON PAISIBLE

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS Xviii ***

PARIS (Montmartre)

PARIS - Bastille, Marais.

176 CHALETS À LOUER

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

MONT-TREMBLANT près de St-Jovite

176 CHALETS À LOUER

10 Min. ORFORD 3 Min. AUT.

À STE-AGATHE Bord de l'eau

CÔTE D'AZUR - FREJUS

342 VÊTEMENTS, FOURRURE

MANTEAUX DE FOURRURE

Manteau de castor canadien

Manteau de castor américain

405 SANTÉ ET SERVICES COMMUNAUTAIRES

URGENT BESOIN infirmières en CH et CHSLD.

410 BUREAUX

SECRÉTAIRE JURIDIQUE

Pour étude de notaires

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ?

523 TRADUCTION, RÉDACTION

529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

542 MASSOTHÉRAPIE

STUDIO EXOTIC

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

575 DÉMÉNAGEMENTS

597 RENCONTRES

598 SERVICES DIVERS

599 MESSAGES

599 MESSAGES

695 AUTOMOBILES

NEW BEETLE CONVERTIBLE 2004

RECHERCHE TABLEAUX

307 LIVRES ET DISQUES

320 AMEUBLEMENT

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

333 PISCINE ÉQUIPEMENT

335 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

333 PISCINE ÉQUIPEMENT

320 AMEUBLEMENT

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

333 PISCINE ÉQUIPEMENT

335 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

333 PISCINE ÉQUIPEMENT

320 AMEUBLEMENT

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

333 PISCINE ÉQUIPEMENT

335 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

333 PISCINE ÉQUIPEMENT

320 AMEUBLEMENT

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

333 PISCINE ÉQUIPEMENT

335 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

333 PISCINE ÉQUIPEMENT

335 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité est limitée au coût de la parution.

INDEX DES DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

REMERCIEMENTS

Desrosiers-Magnan, Thérèse Lebel, Maurice

ANNIVERSAIRE

Boucher, Jean

INDEX DES DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

REMERCIEMENTS

Desrosiers-Magnan, Thérèse Lebel, Maurice

ANNIVERSAIRE

Boucher, Jean

INDEX DES DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

REMERCIEMENTS

Desrosiers-Magnan, Thérèse Lebel, Maurice

ANNIVERSAIRE

Boucher, Jean

INDEX DES DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

REMERCIEMENTS

Desrosiers-Magnan, Thérèse Lebel, Maurice

ANNIVERSAIRE

Boucher, Jean

INDEX DES DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

REMERCIEMENTS

Desrosiers-Magnan, Thérèse Lebel, Maurice

ANNIVERSAIRE

Boucher, Jean

INDEX DES DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

REMERCIEMENTS

Desrosiers-Magnan, Thérèse Lebel, Maurice

ANNIVERSAIRE

Boucher, Jean

INDEX DES DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

AVIS DE DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

REMERCIEMENTS

Desrosiers-Magnan, Thérèse Lebel, Maurice

ANNIVERSAIRE

Boucher, Jean

INDEX DES DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

REMERCIEMENTS

Desrosiers-Magnan, Thérèse Lebel, Maurice

ANNIVERSAIRE

Boucher, Jean

INDEX DES DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

REMERCIEMENTS

Desrosiers-Magnan, Thérèse Lebel, Maurice

ANNIVERSAIRE

Boucher, Jean

INDEX DES DÉCÈS

Boudouin, Anne-Marie - Montréal Coallier-Arès, Rachel - Laval Duchesne, Lucie - Montréal

REMERCIEMENTS

Desrosiers-Magnan, Thérèse Lebel,

LES SPORTS

Championnat mondial de hockey

Brendan Shanahan et l'équipe canadienne ont hâte d'affronter la Suède

CHRIS JOHNSTON

Riga, Lettonie — C'est ce que Brendan Shanahan attendait. Le match pour la médaille d'or sera à la portée du Canada aujourd'hui quand il affrontera la Suède en demi-finale du Championnat mondial de hockey.

Et c'est un match comme celui-là qui a incité Shanahan à prendre part au tournoi.

L'attaquant de 37 ans, des Red Wings de Detroit, n'est toujours pas sous contrat en vue de la prochaine saison et a déjà remporté le titre mondial. Le tournoi des Jeux olympiques et la coupe Stanley. Mais il a décidé d'accepter de

faire partie de l'équipe canadienne pour jouer un rôle de leader au sein d'une jeune formation.

«Nous avons parlé de la chance que nous avons de prendre part à des matchs où la pression est considérable», a dit Shanahan, le capitaine de l'équipe, à la suite de la séance d'entraînement d'hier. «Nous espérons répondre à l'appel lors de ce match. On ne peut se permettre une seule erreur.»

Sidney Crosby et Patrice Bergeron partagent la tête des pointeurs mais Shanahan est le meneur de l'équipe.

Ayant évolué avec lui pendant trois saisons à Detroit, l'attaquant suédois Henrik Zetterberg sait

bien ce qu'on peut attendre de Shanahan. «Il marque beaucoup de buts importants. Je pense que c'est une des choses formidables qu'il accomplit, a-t-il dit. Quand c'est serré et que c'est difficile, il élève son jeu et inscrit le but important.»

Les Suédois n'ont eu aucun problème pour marquer des buts depuis le début du tournoi. Ils l'ont facilement emporté 6-0 contre les États-Unis en quart de finale, étant menés par un groupe d'attaquants talentueux comprenant, entre autres, Zetterberg et Mikael Samuelsson.

Ils ont aussi profité des cinq buts inscrits par le joueur de la Ligue suédoise Andreas Karlsson

et comptent dans leurs rangs le jeune de 18 ans Nicklas Backstrom, le joueur européen qui est considéré comme le plus prometteur en vue du prochain repêchage de la LNH.

«C'est probablement la machine la mieux huilée que nous aurons à affronter, a estimé le gardien Marc Denis. Leur attaque fonctionne vraiment bien.»

Le Canada (6-1-0) a bien fait contre les Suédois lors des compétitions internationales au cours des dernières années, les battant pour l'obtention de la médaille d'or au Championnat du monde en 2003 et 2004.

Mais les Suédois, qui l'ont em-

porté aux Jeux d'hiver de Turin, sont motivés, tentant de devenir la première équipe à remporter au cours de la même année la médaille d'or au tournoi olympique et au Championnat du monde.

«Nous essayons toujours de gagner, et nous avons besoin de deux autres victoires, a dit l'entraîneur-chef de la Suède, Bengt-Ake Gustafsson. Nous pouvons écrire une page d'histoire, et je serai le premier à célébrer cet exploit si nous y parvenons.»

Dans l'autre demi-finale aujourd'hui, la République tchèque fera face à la Finlande.

Presse canadienne

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
Finales d'association

ASSOCIATION DE L'EST
Caroline c. Buffalo

Aujourd'hui

Buffalo en Caroline, 14h

Lundi

Buffalo en Caroline, 19h30

ASSOCIATION DE L'OUEST
Anaheim c. Edmonton

Hier

Edmonton à Anaheim

Demain

Edmonton à Anaheim, 21h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est

	G	P	Moy	Diff.
New York	24	16	600	—
Philadelphie	22	18	550	2
Atlanta	21	20	512	3 1/2
Washington	14	27	341	10 1/2
Floride	11	28	282	12 1/2

Section Centrale

	G	P	Moy	Diff.
St. Louis	26	15	634	—
Cincinnati	24	17	585	2
Houston	22	19	537	4
Milwaukee	22	19	537	4
Chicago	17	23	425	8 1/2
Pittsburgh	13	28	317	13

Section Ouest

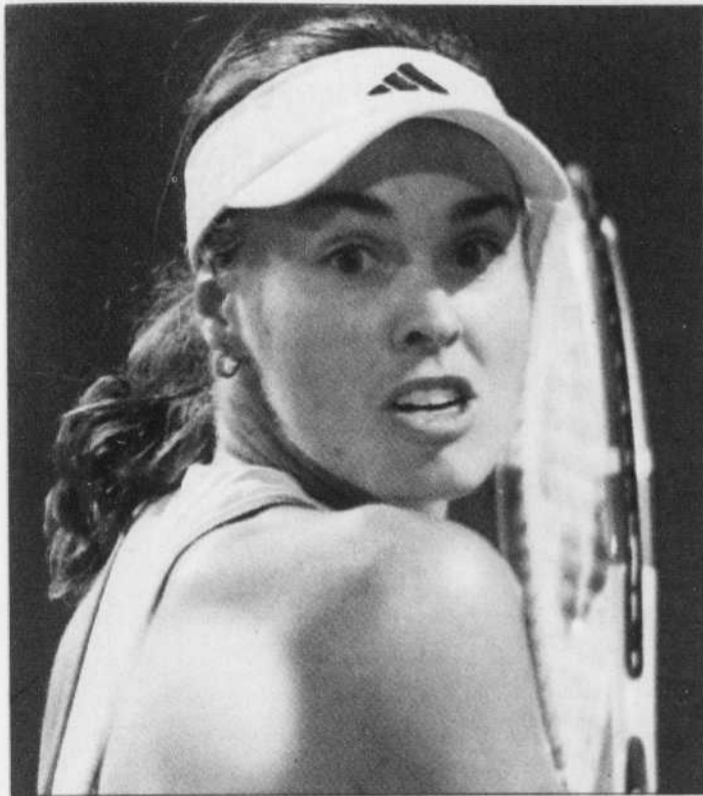
	G	P	Moy	Diff.
San Diego	23	18	561	—
Arizona	22	18	550	1/2
Colorado	22	19	537	1
Los Angeles	21	20	512	2
San Francisco	21	20	512	2

Hier

Interligue

Chicago Cubs à Chicago White Sox
Cincinnati à Detroit
Pittsburgh à Cleveland
Baltimore à Washington
Boston à Philadelphie
N.Y. Yankees à N.Y. Mets
Floride à Tampa Bay
Minnesota à Milwaukee
Texas à Houston
St. Louis à Kansas City
Toronto au Colorado
San Diego à Seattle
San Francisco à Oakland
L.A. Angels à L.A. Dodgers

Tournoi de tennis de Rome



TONY GENTILE REUTERS

Martina Hingis a battu hier Flavia Pennetta au tournoi de Rome.

Hingis remporte son 500^e match

La Suisse retrouve Venus Williams en demi-finale

Rome — La Suisse Martina Hingis, facile vainqueur (6-3, 6-1) de l'Italienne Flavia Pennetta, tête de série n° 15, s'est ainsi offert le 500^e succès de sa carrière, se hissant en demi-finale du tournoi de tennis de Rome où elle affrontera l'Américaine Venus Williams (n° 9).

L'aînée des sœurs Williams est en effet venue à bout de la Serbo-Monténégrine Jelena Jankovic 5-7, 6-4, 6-1, en remportant neuf des dix derniers jeux de la rencontre.

«C'était assez difficile de jouer à nouveau cet après-midi [hier] après avoir joué hier soir [trois sets face à une autre Suisseuse Patty Schnyder, jeudi soir]. Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour me remettre», a précisé l'Américaine,

vainqueur du tournoi en 1999.

La dernière rencontre entre ces deux anciennes n° 1 mondiales ne remonte qu'à une quinzaine de jours, puisque l'Américaine de 25 ans avait réussi à prendre le meilleur sur sa vieille rivale au deuxième tour du tournoi de Varsovie, le premier sur terre battue pour Hingis depuis son retour à la compétition, 4-6, 7-5, 6-4.

L'autre demi-finale oppose deux Russes: Dinara Safina (n° 16), qui a battu sa compatriote Elena Dementieva (n° 5) 6-1, 6-1, et Svetlana Kuznetsova (n° 7), vainqueur de l'Italienne Romina Oprandi 6-4, 5-7, 7-6 (7/4).

Agence France-Presse

L'Impact profitera-t-il de son ouverture locale pour débloquer à l'attaque?

RICHARD MILO

L'Impact n'a remporté qu'une seule victoire en trois matchs depuis le début de la saison mais il reste que sur le papier, à la veille du match d'ouverture locale de l'équipe demain, le onze montréalais n'a peut-être jamais été aussi fort dans son histoire, et c'est sûrement l'une des formations les plus talentueuses dans la première division de la United Soccer Leagues.

«Nous avons maintenant trois matchs à domicile. Il faut mieux faire», a reconnu Nick De Santis hier à l'issue de la séance d'entraînement de son équipe. «Ce sera une motivation de plus», a estimé l'entraîneur-chef.

Encore une fois, l'Impact a entrepris la saison à l'extérieur, disputant des rencontres à Miami, Porto Rico et Charleston. Il n'a pas aussi bien fait avant de revenir à Montréal que lors des deux dernières saisons mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est qu'il n'a inscrit que deux buts en trois matchs malgré l'acquisition de trois des cinq meilleurs marqueurs de la USL l'an passé — Kirk Wilson, Mauricio Salles et Daniel Antoniuk, ainsi que Leonardo Di Lorenzo.

En revanche, il faut noter que

Wilson a été absent en raison d'une entorse à une cheville. Il pourrait toutefois revenir au jeu lors du match d'ouverture contre le Thunder du Minnesota au Complexe sportif Claude-Robillard.

«Chaque année, c'est toujours la question», a dit De Santis, sachant très bien que les attentes à l'attaque sont grandes. «On est allé chercher des joueurs mais la cohésion n'est pas encore là. Espérons que ça va débloquer à domicile.»

La force de l'équipe se situe encore en défensive, l'équipe n'ayant concédé que trois buts, les trois lors de la défaite de 3-1 contre Charleston, après un match nul de 0-0 contre le Miami FC à l'ouverture de la saison et une victoire de 1-0 contre Porto Rico.

Le gardien Greg Sutton, qui a été indisposé par une légère blessure à un doigt mais qui sera à son poste dimanche, a déjà réussi deux jeux blancs.

«Notre force, c'est la défensive, a reconnu De Santis, mais c'est aussi la mentalité de l'équipe. Les joueurs travaillent avec intensité et aussi fort à l'extérieur qu'à domicile.»

Plus de 10 000 fans

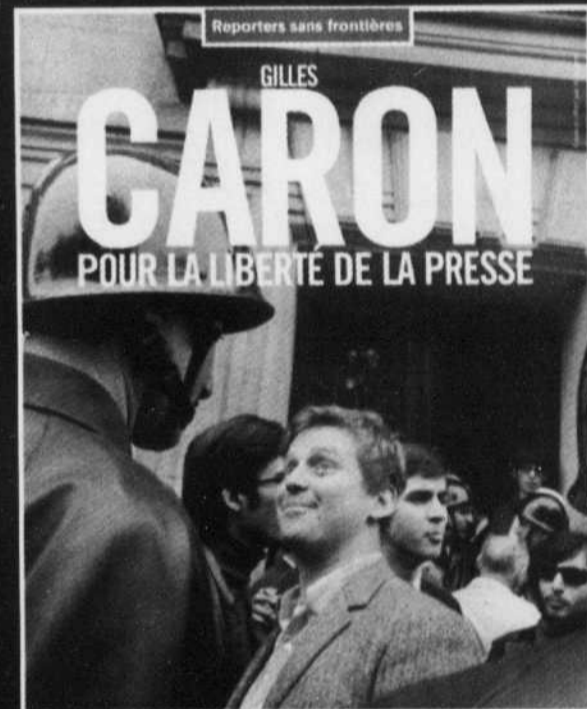
L'Impact, qui en est déjà à sa 13^e saison, a vendu plus de 2000 abonnements de saison en vue de sa pro-

chaine saison et on attend demain une foule supérieure à 10 000 personnes lors du match d'ouverture.

«Chaque année, on voit l'intérêt qui augmente», a dit De Santis, rappelant que le soccer est de plus en plus populaire auprès des jeunes et que l'équipe a une organisation bien structurée.

Après Minnesota, l'Impact recevra lors des deux dimanches suivants le Miami FC, le 28 mai, et Porto Rico, le 4 juin.

Presse canadienne



En achetant le nouvel album de photographies de Reporters sans frontières, vous nous aidez à défendre les journalistes emprisonnés pour avoir simplement fait leur métier.

EN VENTE MAINTENANT - 13,00 \$

N'attendez pas qu'on vous prive de l'information pour la défendre.

LMPI



www.rsf.org

514.985.3322 1 800.363.0305

DEMEURES, AFFAIRES ET LIEUX PRIVILÉGIÉS

& Charme prestige



LOFT REDPATH

Nouveau sur le marché

Loft de 1130 pc, 12,5 pieds plafond, jamais habité, grande cuisine avec immense comptoir en granit, lattes d'ébène. Vue sur la ville, très ensoleillé. Prix 395.000.

LOUISE GIMBERT
Les courtiers du canal
(514) 891-4560



PLATEAU YH2 RÉALISATION YH2 ARCH.

2 nouvelles unités d'architecture contemporaine, vaste fenestration, finition et acoustique supérieure
4277 St-Hubert : façade de pierre, intérieur épuré alliant modernité et classicisme, 2 c.c. fermées, 1500 p.c. net 475 000\$
4274 St-Christophe : Construction neuve espace dynamique sur trois niveaux, 1 c.c. fermée, 1050 p.c. net 395 000\$

514-272-7592
YH2architecture.com



BIARRITZ

Une adresse de prestige à l'île des Sœurs, le 700 Marie Leber. Magnifique condo de 1750 pi. ca. avec soleil du lever au coucher, 6 pièces, 2 cc, 2 sdb, balcon, 2 places de stat. à voir absolument!

MICHELE LEBLANC
514-594-9986
Agent immobilier, Alliance Performance



CHARLEVOIX

Saint-Irénée

Prestigieuse résidence exploitée en gîte touristique (classée 5 étoiles), 4 c.c. avec foyers, grand terrain paysager, vue spectaculaire sur le fleuve. À voir!

JOHANNE SIMARD, a.i.a.
Les immobilières Charlevoix courtier
418.435.62.21
www.imcha.com

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com



ST-MARC-SUR-RICHELIEU
Domaine face à la rivière Richelieu, terrain 74 000 pi², étang, piscine creusée 36 X 15, parc privé, 12 pièces, 2 grandes foyers, 2 portes de garage, etc. Pas d'agents 559 000 \$
514-702-1841

514.985.3322 1 800.363.0305
DEMEURES, AFFAIRES ET LIEUX PRIVILÉGIÉS

& Charme prestige



ROSEMONT, TERR. MAISONNEUVE
Magnifique cottage très lumineux rénové à 100%. La quietude à Montréal. Quartier de prestige. 10 pièces. Grand espace. Foyer. Piscine. Garage. Une aubaine à 599 000 \$ par rapport au marché.
www.desbouleaux.com
514-255-5606



CAMPAGNE DE SAINT-BRUNO
À 20 minutes de Montréal. 8 grandes pièces + appart au sous-sol, terrain 43000 pi², entouré de champs, secteur équestre, cachet de boiserie foncée, piscine, garage double en retrait. La grande paix pour 450 000 \$
514-892-5563




CHARLOTTE MICHAUD
514-272-1010
www.visitenet.com/cmichaud
Groupe Sutton-trimédia inc.
Courtier immobilier agréé

VISITE LIBRE
DIM. 21 MAI - 14h à 16h



NOUVEAU PRIX
OUTREMONT
1465 av. Bernard # 5
CONDO 294 000 \$
Emplacement privilégié, 2^e étage, balcon dans les arbres, 3 chambres.
MLS / SIA # 1196673



OUTREMONT
795 av. Dunlop - 789 000 \$
Vendeur sérieux! Cottage outremontais. Boiserie, planchers chêne. Foyer au bois. 4 chambres, 1 bureau, 4 stationnements extérieurs.
MLS / SIA # 1184417



ULVERTON
Belle grande maison centenaire agrandie, 4 c.c. Salon avec foyer, salle à manger avec poêle à bois, grande salle familiale, bibliothèque murale, piscine creusée, 56 acres 3/4 boisés, beau paysage, garage.
NICOLE GAUTIER ENR.
Courtier immobilier agréé
819-826-2348



CONDO VIEUX-MONTRÉAL
Secteur historique, édifice Chausssegros De Léry, vue sur le fleuve. Aucun tapis, finition haut de gamme de matériaux nobles. À deux pas du métro Champ-de-Mars. Garage, ascenseur. 4^e avec vue imprenable 980 p.c.
MICHELINE DE GRÂCE, aaf.
514-446-8600



CHARLEVOIX Saint-Irénée
Prestigieuse résidence exploitée en gîte touristique (classifiée 5 étoiles), 4 c.c. avec foyers, grand terrain paysager, vue spectaculaire sur le fleuve. A voir!
JOHANNE SIMARD, a.i.a.
Les immobilières Charlevoix courtier
418.435.62.21
www.imcha.com



NOTRE DAME DE PORTNEUF
Ferme laitière en exploitation, maison, bâtiments, équipements, machinerie, troupeau, tout est en bon état et fonctionnel. à 40 mins de Qc et 50 mins. de Trois-Rivières.
BENOIT CARON 877-285-3027
www.benoitcaron.ca
Royal LePage Inter-Québec, Courtier immobilier agréé



ÎLE DES SŒURS
Maison de ville en copropriété Joli jardin, piscine commune, 3 c.c., 1 1/2 sdb, garage.
LOUISE GIMBERT
Les courtiers du canal
(514) 891-456

HABITEZ SUR UNE DES PLUS BELLES PLACES AU COEUR DU VIEUX-MONTRÉAL
Sur ce site unique...
> 14 condominiums de 800 à 2 200 pi²
> ascenseur et toits terrasses
> à partir de 249 000 \$ TTC
> et quelle belle vue!



EUROPA
363 Place d'Youville
514 844 0927 www.projeteuropa.com
VISITES LIBRES TOUS LES JOURS DE 12H À 16H

QUAI DES ÉCLUSIERS sur le Canal
PHASE III 95% vendu

Dernière chance Phase IV maintenant en vente



BUREAU DES VENTES
4300, rue Saint-Ambroise
Lun.-jeu.: 11 h-20 h Ven.: 11 h-19 h
Sam.-dim.: 10 h-17 h
937-2100

le projet le plus grandiose des berges du canal


À deux pas du marché Atwater
450 Condos-Lofts
Directement sur les berges
Construction de qualité supérieure en béton, plafond de 10 pieds de hauteur, grande fenestration, stationnement intérieur.
Marina, quai flottant, canot, kayak, patin à roues alignées, patin à glace, ski de fond, piscine, sauna, vélo, gym et plus.
Une réalisation Quai des Eclusiers inc.
www.lequai.ca



GARÇONNIÈRE
(1 chambre/loft), plancher bois franc exotique, moulures d'origine, plafonds hauts, cuisine en bois. Situé dans un immeuble historique entièrement rénové en 2005.
Visite libre samedi et dimanche de 13h à 16h, ou en tout temps sur rendez-vous.
65 boul. René Lévesque est,
514 287-0707



SHERBROOKE
Secteur Beauvoir, cottage avec superbe vue panoramique, 5 chambres à coucher, escalier sculptural en chêne, fenestration remarquable, foyer et poêle, terrain de 2 acres, ruisseau longeant la maison.
819-846-6150

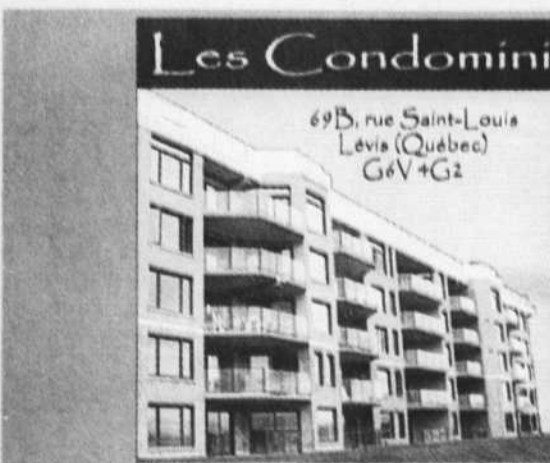


WESTMOUNT
Magnifique maison de pierres versant sud de la montagne. Vue panoramique, 4 étages, 5 foyers, fenêtres MQ, terrasses, spa, 2 garages. Maison très élégante, rarement sur le marché 2 395 000 \$
DANIELLE BOULAY
514-915-5025
agent imm. Affiliée Groupe Sutton Centre-ouest



À 20 MINUTES DE QUÉBEC
Majestueuse victorienne, tour de 3 étages sur la falaise dans un village pittoresque. Vue imprenable du fleuve, terrain de 146 000 pc., belle architecture et cachet.
LYNE PAQUIN
418-652-2000
www.lynepaquin.com
Re/Max Premier choix inc.

Les Condominiums du Monastère
69B, rue Saint-Louis
Lévis (Québec)
G6V+G2



Un site enchanteur.
Tranquillité au coeur de la ville
Vue et panorama exceptionnels

www.condosdumonastere.com

Bureau des ventes: (418) 838-4792
Denis Poulin, promoteur

Heure d'ouverture:
Lundi au vendredi: 11h à 18h
Samedi: 11h à 18h
Sur rendez-vous en tout temps



Été 2006
Ouverture de la phase 2

Dernière Multi-Bois
Venez découvrir un site enchanteur!



WWW.DOMAINEMULTISBOIS.COM
Développement résidentiel et de villégiature
Terrains de 3000 mètres carrés et plus

CHANTALE SAVARD
418-632-5257
multis@xplornet.com
Petite-Rivière-Saint-François
Charlevoix, Qc



CHARLEVOIX LOCATION TOURISTIQUE
Découvrez le charme et le confort uniques de nos chalets, maisons de campagne et villas, et admirez le fleuve dans toute sa majesté.
www.imcha.com
418.435.6868 1.866.435.6868
Immeubles Charlevoix courtier

Les Importations Antipode
514 497-5769
Sur rendez-vous

lesimportationsantipode.com



ARMOIRES & MEUBLES SANS INTERMÉDIAIRE

Le George V, condominiums à Québec

COLLINE PARLEMENTAIRE
Une adresse très convoitée sur les Plaines d'Abraham, un immeuble de qualité exceptionnelle, de 750 à 2040 p.c., de 169 000 \$ à 649 000 \$.

GRATIEN DUBÉ
JOCELINE CARON
1 888 377-3737
Première Classe courtier immobilier

www.condosgeorgeV.com

